

Les parfums et les aromates dans la Rome Antique

Exposé 2026 – David, Marina & Marilyn

Voyage au cœur des odeurs

Civilisation romaine, fresque représentant une jeune fille versant du parfum, de Pompéi

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble !

Aimer à loisir, aimer et mourir au pays qui te ressemble !

Les soleils mouillés de ces ciels brouillés
pour mon esprit ont les charmes si mystérieux de tes traîtres yeux,
brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants, polis par les ans, décoreraient notre chambre ;

Les plus rares fleurs mêlant leurs odeurs aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds, les miroirs profonds, la splendeur orientale,

Tout y parlerait à l'âme en secret sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux dormir ces vaisseaux dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir ton moindre désir qu'ils viennent du bout du monde.

- Les soleils couchants revêtent les champs, les canaux, la ville entière,
d'hyacinthe et d'or ;

Le monde s'endort dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire, Invitation au voyage (*Les Fleurs du mal, 1857*)



« Tout n’est qu’ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté »

Dans *L'Invitation au voyage*, Charles Baudelaire évoque un monde idéal où les sens sont constamment sollicités, notamment par les parfums et les senteurs.

Le poète imagine un ailleurs où le parfum devient une véritable invitation à voyager.

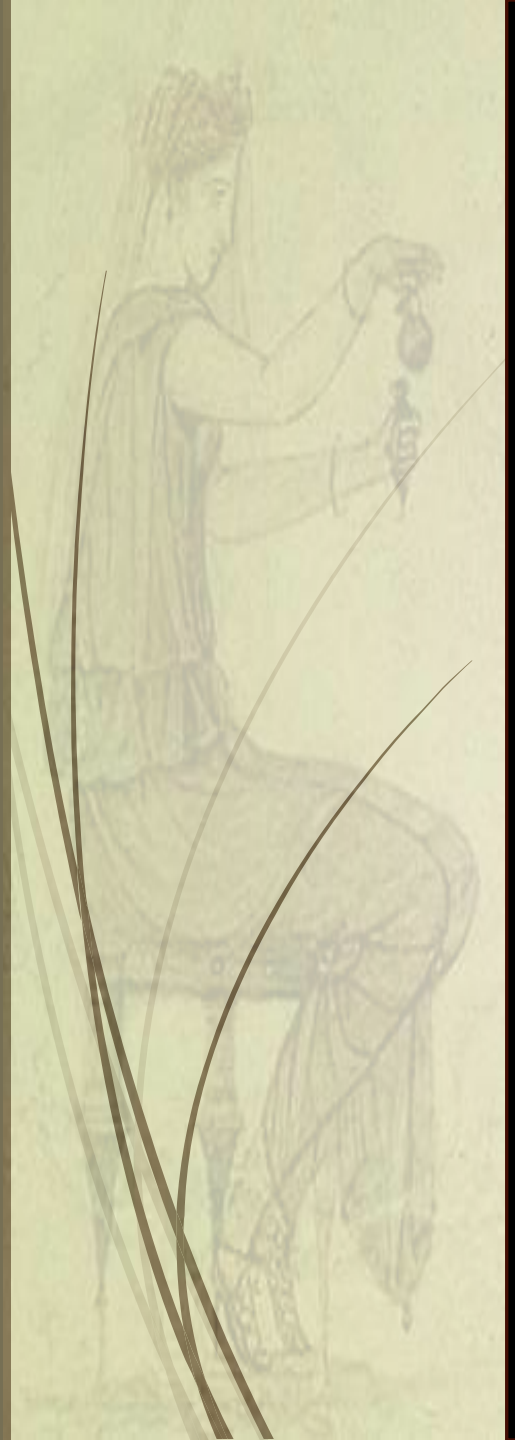
À Rome, le parfum n'est pas un simple détail esthétique ou un geste de coquetterie: c'est un langage social, une offrande divine.

Des myrrhes d'Arabie aux huiles de rose de Campanie, les parfums accompagnent le romain tout au long de sa vie, en passant par les thermes, les banquets et les temples.

Ainsi, comme chez Baudelaire, le parfum ne se contente pas de sentir bon : il évoque un monde, une richesse, un ailleurs.

En entrant dans cet exposé, nous vous invitons à effectuer ce beau voyage dans le temps où nous verrons comment le parfum a mis en lumière la culture, les croyances et la mémoire de la Rome antique.





Fermons les yeux,

Poussons la porte,

… et embarquons pour le pays du soleil et des arômes antiques …



Les parfums et les aromates dans la Rome Antique



1. Introduction
   Parfums et Aromates des Romains
2. Les matières premières et fabrication
3. Les routes commerciales
4. Les aromates en cuisine
5. Hygiène et bien-être
6. Remèdes, antidotes et drogues
7. Rome, les rites et les aromates
8. La continuité dans le monde moderne
9. Conclusion



1. Introduction

Comment parler aujourd'hui des parfums de la Rome antique, alors que leurs odeurs se sont dissipées ?

Pourtant tant de traces : dans les textes de Pline l'Ancien et d'autres auteurs, dans les papyrus commerciaux, sur les objets archéologiques, mais aussi dans les amphores, les flacons et les vestiges retrouvés le long des anciennes routes maritimes et caravanières.

Cet exposé propose donc de suivre ces matières odorantes depuis leurs régions de production jusqu'au monde romain.

Un aromate

Dans l'Antiquité, les aromates désignent les **substances végétales odorantes ou savoureuses** utilisées pour parfumer les corps, les aliments, les remèdes et les cérémonies religieuses.

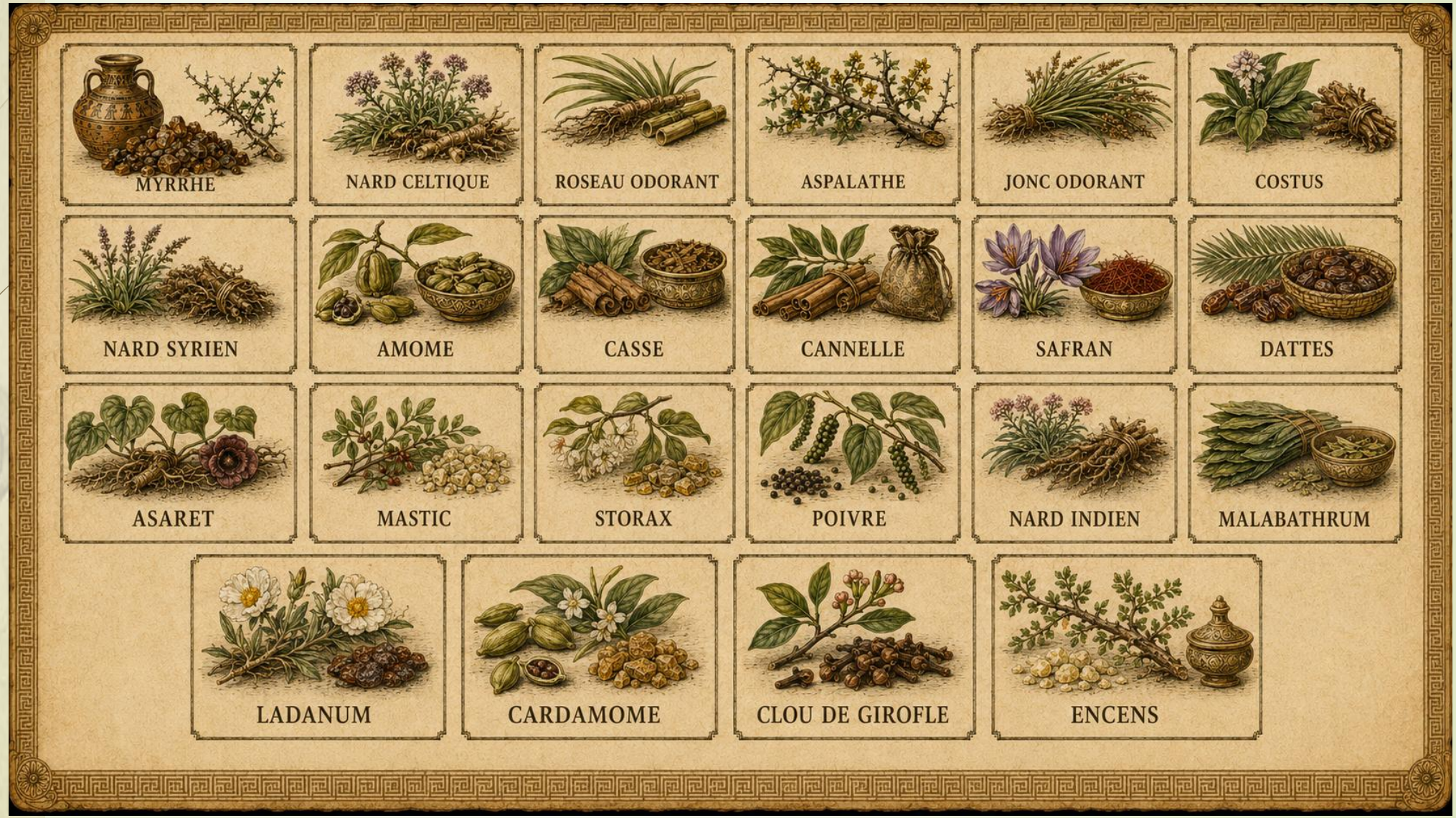
Dans l'Antiquité, le terme avait un sens plus large qu'aujourd'hui.

Les aromates pouvaient être :

- des résines : encens, myrrhe, storax, ladanum ;
- des épices et écorces : poivre, cannelle, casse ;
- des racines : nard, costus ;
- des feuilles et plantes : malabathrum, roseau odorant ;
- des fleurs : safran.

L'encens et la myrrhe, par exemple, ne sont généralement pas employés comme condiments.

La vue d'ensemble des substances citées dans cette présentation





Parfums et Aromates de la Rome antique

Pourquoi:

- L'utilisation des parfums et aromates est considérable
  - Politique, économique, religion, alimentaire, médical, érotique
- Cela touche au plus profond de soi
  - Le sens des mots *assimiler, sagacité, akawl -> akel, sapere*

Comment:

- Décrire la place que les parfums et aromates ont occupés, leur usage…
- Pénétrer l'imaginaire des Anciens
  - La réputation des parfums réside presque entièrement dans l'idée qu'on se fait d'eux
  - À quoi sert les aromates et les parfums?
    - Nous élèvent-ils ou nous rabaissent-ils au rang d'animal?
- Connaitre ce qu'ils nous ont légués

Référence

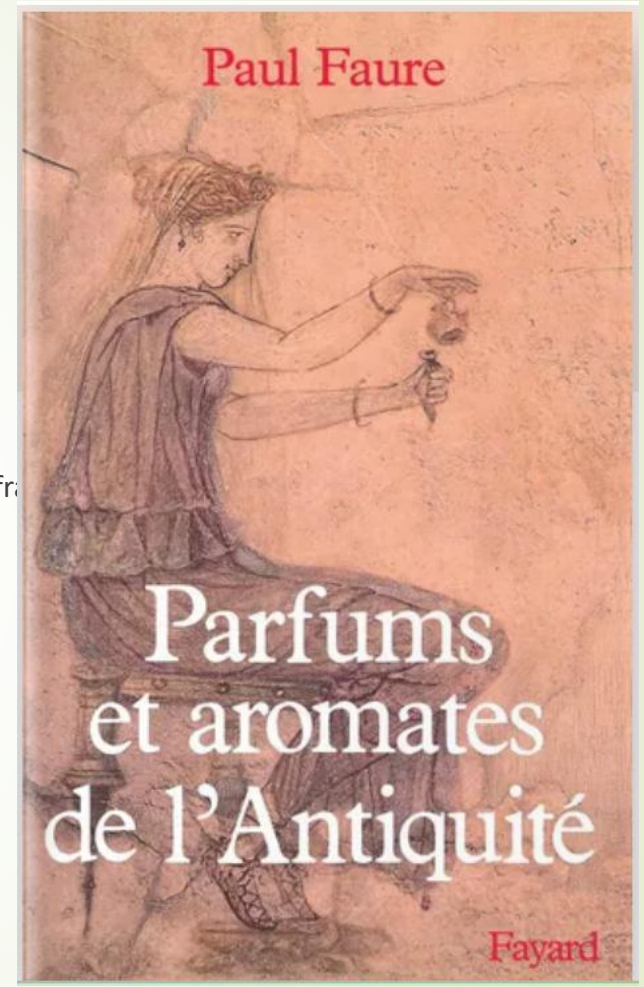
Paul Faure (1916–2007) : Archéologue et helléniste

Diplômé de l'École normale supérieure en 1938.

Auteur de plusieurs ouvrages de référence salués et couronnés par l'Académie fr

Parfums et aromates de l'Antiquité,

Paris, Fayard, 1987



- Merci pour votre indulgence!

Les images présentées au cours de cet exposé n'ont pas toutes la même nature.

Certaines sont des photographies d'objets archéologiques ou des représentations historiques authentiques. D'autres sont des créations modernes et ne prétendent pas constituer des reconstitutions archéologiques exactes.

Puisque nous ne pouvons pas faire sentir les parfums de l'Antiquité, elles cherchent à entraîner l'auditeur dans la rêverie et l'imaginaire.

Les illustrations artificielles apportent également un peu de dépaysement, de distraction et, parfois, une touche d'humour.

Ariane sur les bords du Tibre, Rome, date inconnue



Vous nous direz à la fin quelles images vous ont plu ou moins plu !



2. Les matières premières et procédés de fabrication

Zoom sur la période « Empire »

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

Plusieurs sources

a) La littérature

- Pline l'ancien
- Dioscoride

b) L'archéologie

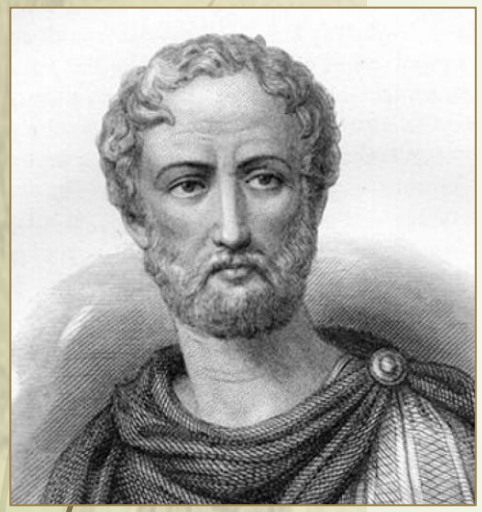
- Fresques
- Epigraphie
- Céramologie
- …

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

a) Littérature - Pline l'ancien

« Histoire naturelle » - Période Empire

Livres XII à XVII, XXI : Arbres, parfums, fleurs et plantes aromatiques





Livres	Thématiques principales
Livre I	Préface dédiée à Titus, table des matières générale et bibliographie (sources utilisées).
Livre II	Cosmologie et astronomie (l'Univers, les planètes, le Soleil, la Terre, les phénomènes météorologiques).
Livres III à VI	Géographie et ethnographie du monde connu (Europe, Afrique, Asie).
Livre VII	Anthropologie : l'être humain, l'anatomie, la physiologie, les inventions humanitaires et les figures célèbres.
Livres VIII à XI	Zoologie (animaux terrestres, animaux marins, oiseaux, insectes).
Livres XII à XIX	**Botanique (arbres, forêts, culture de la vigne, de l'olivier, céréales, horticulture, lin et agriculture).**
Livres XX à XXXII	**Pharmacopée et médecine (remèdes tirés des plantes au liv. XX-XXVII, remèdes d'origine animale au liv. XXVIII-XXXII).**
Livres XXXIII à XXXVII	Minéralogie, métallurgie et histoire de l'art (or, argent, bronze, sculpture, peinture, marbres, pierres précieuses et gemmes).

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

a) Littérature - Dioscoride

<u>« La matière médicale » - Période Empire</u>

Livre I: traité d'herboristerie - vertu des arbres, arbustes et herbes aromatiques



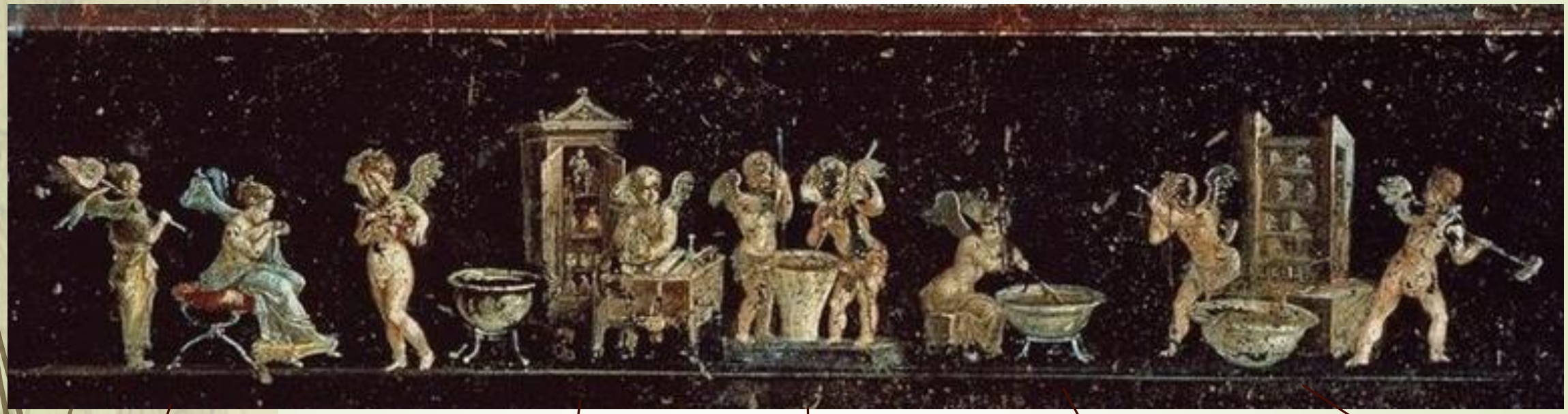


Livres	Contenu principal
Livre I	Plantes aromatiques, huiles, onguents et arbres : huiles parfumées, résines (myrrhe, encens), arbres fruitiers et leurs dérivés.
Livre II	Substances d'origine animale, céréales, légumineuses et condiments : lait, miel, graisses, organes animaux, ainsi que le blé, l'orge, l'ail et l'oignon.
Livre III	Racines, jus et herbes médicinales (Partie 1) : plantes potagères et sauvages, racines amères ou purgatives (ex. rhubarbe, mandragore).
Livre IV	Autres herbes et racines (Partie 2) : plantes toxiques ou à effets puissants (ex. ciguë, belladone, pavot), champignons et mousses.
Livre V	Vins, préparations vineuses et minéraux : vins médicinaux, sels, métaux (cuivre, plomb, fer), pierres et terres précieuses.

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie - exemple de fresque

Maison dei Vettii du site de Pompéi (région VI - Insula 15, 1)



- Une cliente teste un parfum présenté par un Amour
- Un Amour consulte la recette depuis un rouleau de papyrus
- Deux Amours broient des ingrédients dans un mortier
- une Psyché travaille à l'enfleurage à chaud
- Deux Amours actionnent une presse à cales en bois

2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie - Résidus solidifiés de parfum provenant de divers contenants

- Fioles (balsamaires)
- Petites boîtes (pyxides) contenant des résidus de poudre
- réchauds portatifs (foculi) portant des traces de combustion de résines aromatiques…













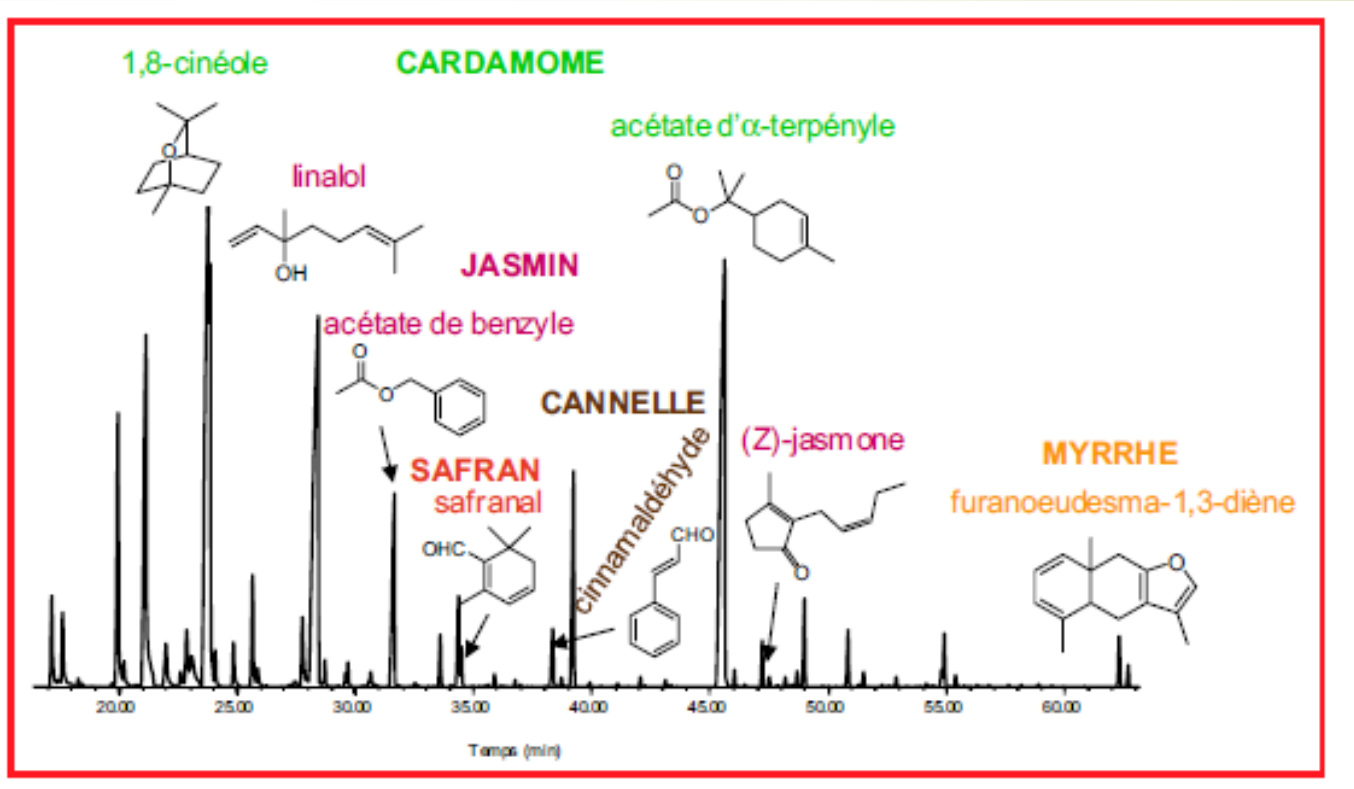
2.1 D'où vient notre connaissance des parfums de la Rome antique?

b) Archéologie – Méthodes scientifiques

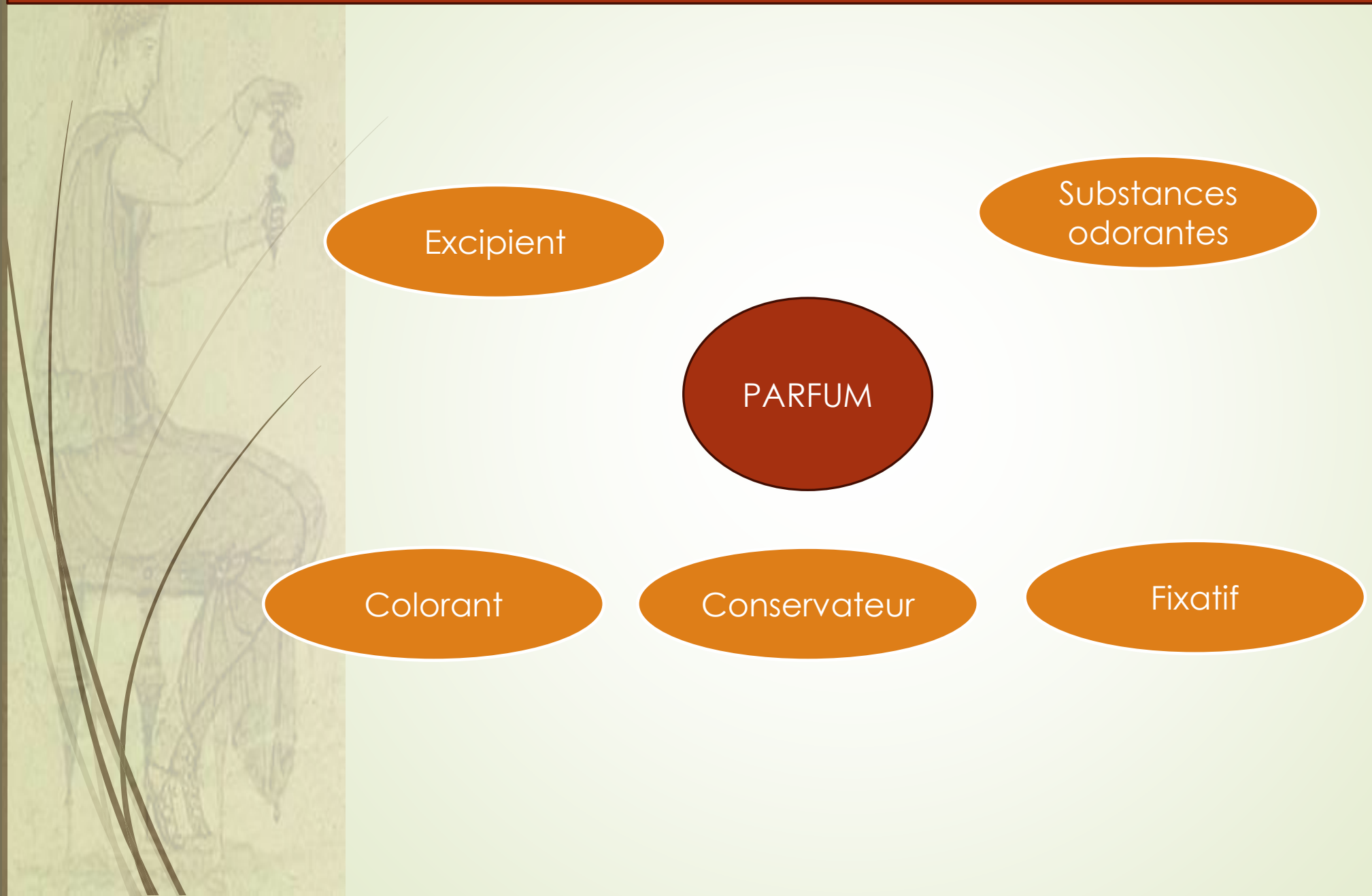


Prélèvement à l'intérieur d'un balsamaire en verre romain - **Musée de Fontenay-le-Comte**

Chromatographie en phase gazeuse couplée à de la spectrométrie de masse: extraction des composés volatiles



2.2 Les constituants et matières premières

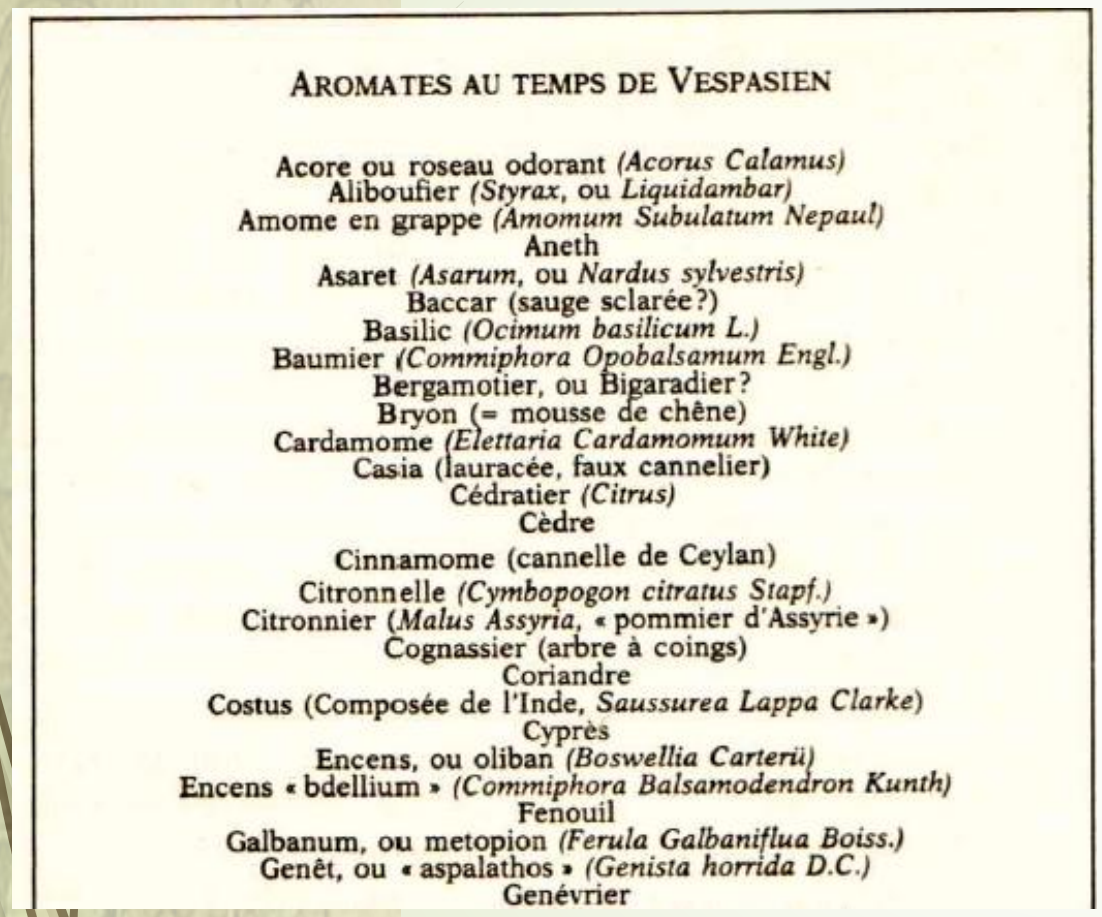


2.2 Les constituants et matières premières

Constituant	Famille	Exemples
Excipient	**Huiles végétales**	**Olive verte,** amande, noix de myrobalan, dattes, pavots cultivés, amandes, sésame, …
	Graisse animale	Suif de bœuf, graisse de porc, d'oie, de cerf, d'ours, cire d'abeille, …
	Minéraux	Argile, alun, …
Substances odorantes	**Bois parfumés, résines d'arbres et composants boisés**	**Pin**, cèdre, mousse de chêne, … **Ladanon**, **myrrhe**, **styrax**, oliban, baumier, térébenthine, …
	Epices	**Cannelle**, poivre, cardamome, girofle, muscade, gingembre, curcuma, costus, …
	Fleurs	**Rose, safran,** giroflée, iris, narcisse, violette, myrte, Lis, cynorrhodon, tubéreuse, …
	Plantes aromatiques	**Baccar**, **nard**, basilic, coriandre, sauge, thym, laurier, marjolaine, menthe, origan, romarin, genévrier, sarriette, valériane de Ligurie, serpolet, citronnelle, …
Conservateur	/	**Sel,** vin, résines de myrrhe, pin, …
Fixatif	**Résines**	**Térébenthine**, ambre gris, musc, …
Colorant	**Fleurs**	Garance (rouge) ou orcanette (violet, rose, brun), …
Encens	**Résine**	Boswelli, myrrhe, …
Liants	/	Miel, vin doux, huiles végétales, suc d'herbes aromatiques, …

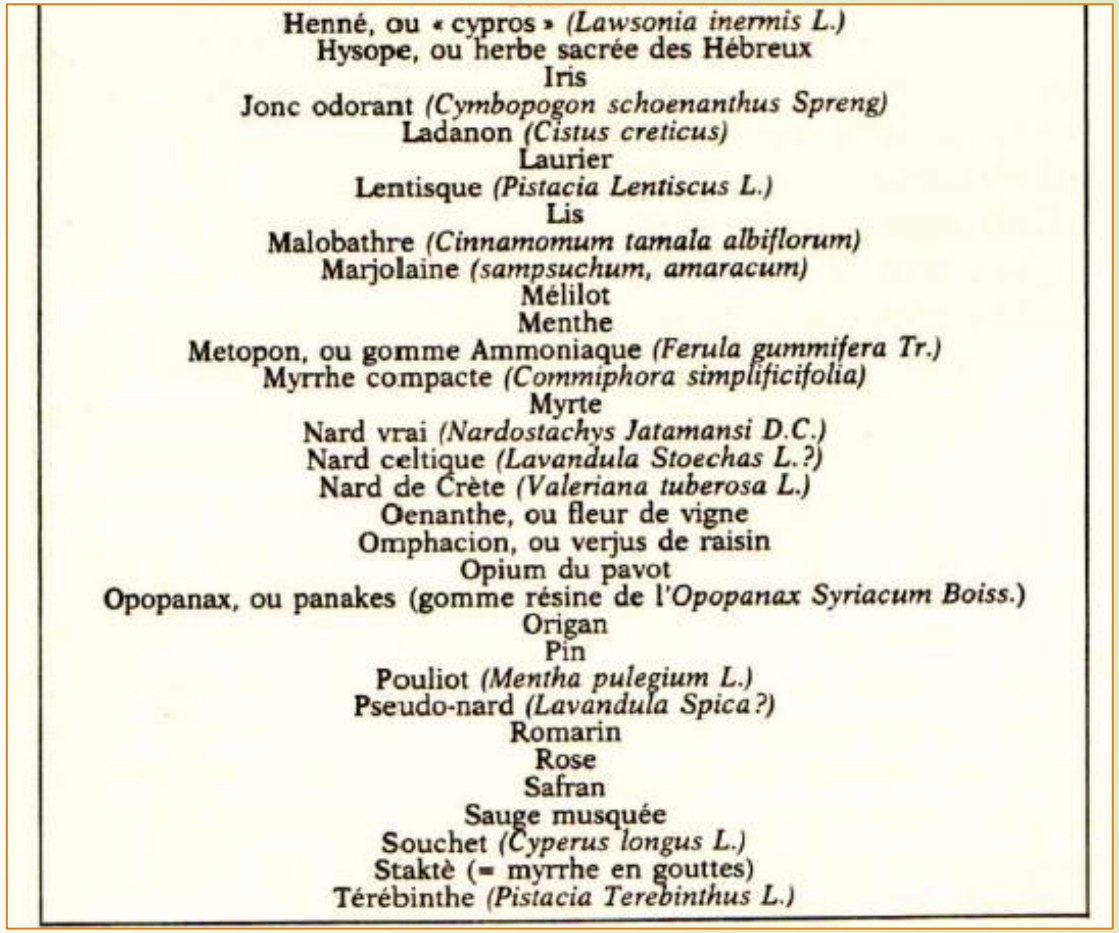
2.2 Les constituants et matières premières

Extrait de « Parfums et aromates de l'antiquité », Paul Faure, 1987 (Fayard)



AROMATES AU TEMPS DE VESPASIEN

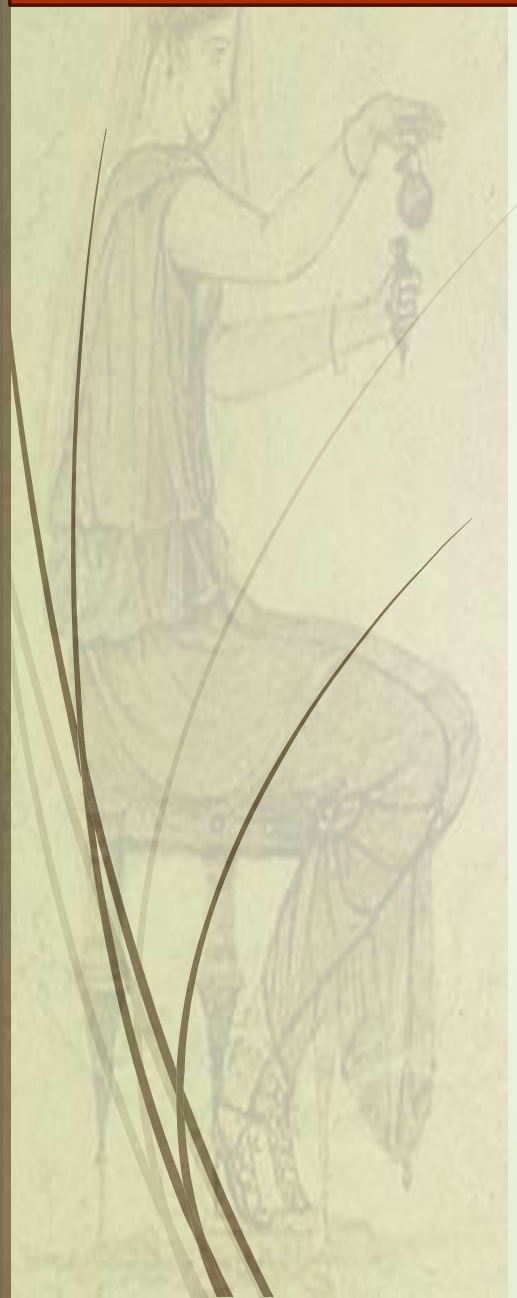
Acore ou roseau odorant *(Acorus Calamus)*
Aliboufier *(Styrax*, ou *Liquidambar)*
Amome en grappe *(Amomum Subulatum Nepaul)*
Aneth
Asaret *(Asarum*, ou *Nardus sylvestris)*
Baccar (sauge sclarée?)
Basilic *(Ocimum basilicum L.)*
Baumier *(Commiphora Opobalsamum Engl.)*
Bergamotier, ou Bigaradier?
Bryon (= mousse de chêne)
Cardamome *(Elettaria Cardamomum White)*
Casia (lauracée, faux cannelier)
Cédratier *(Citrus)*
Cèdre
Cinnamome (cannelle de Ceylan)
Citronnelle *(Cymbopogon citratus Stapf.)*
Citronnier (*Malus Assyria*, « pommier d'Assyrie »)
Cognassier (arbre à coings)
Coriandre
Costus (Composée de l'Inde, *Saussurea Lappa Clarke*)
Cyprès
Encens, ou oliban *(Boswellia Carterii)*
Encens « bdellium » *(Commiphora Balsamodendron Kunth)*
Fenouil
Galbanum, ou metopion *(Ferula Galbaniflua Boiss.)*
Genêt, ou « aspalathos » *(Genista horrida D.C.)*
Genévrier



Henné, ou « cypros » *(Lawsonia inermis L.)*
Hysope, ou herbe sacrée des Hébreux
Iris
Jonc odorant *(Cymbopogon schoenanthus Spreng)*
Ladanon *(Cistus creticus)*
Laurier
Lentisque *(Pistacia Lentiscus L.)*
Lis
Malobathre *(Cinnamomum tamala albiflorum)*
Marjolaine *(sampsuchum, amaracum)*
Mélilot
Menthe
Metopon, ou gomme Ammoniaque *(Ferula gummifera Tr.)*
Myrrhe compacte *(Commiphora simplificifolia)*
Myrte
Nard vrai *(Nardostachys Jatamansi D.C.)*
Nard celtique *(Lavandula Stoechas L.?)*
Nard de Crète *(Valeriana tuberosa L.)*
Oenanthe, ou fleur de vigne
Omphacion, ou verjus de raisin
Opium du pavot
Opopanax, ou panakes (gomme résine de l'*Opopanax Syriacum Boiss.*)
Origan
Pin
Pouliot *(Mentha pulegium L.)*
Pseudo-nard *(Lavandula Spica?)*
Romarin
Rose
Safran
Sauge musquée
Souchet *(Cyperus longus L.)*
Staktè (= myrrhe en gouttes)
Térébinthe *(Pistacia Terebinthus L.)*

Plus de 13 saveurs de fruits ou sucs végétaux : douce, suave, grasse, amère, astringente, acre, piquante, acerbe (âpre), acide, salée, vineuse, lactée, aqueuse.

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages



- **Hydrolat** **(suite à la découverte d'un alambic rudimentaire en céramique)**

  - **<u>Procédé de fabrication: proto-distillation</u>**

  1) Les fleurs (rose principalement) sont recouvertes d'eau dans un alambic
  2) Ebullition. La vapeur d'eau s'imprègne des molécules olfactives
  3) Condensation sous forme de gouttelettes par contact avec une surface plus froide (couvercle, …)
  4) Décantation: l'huile remonte à la surface. L'eau récupérée est une eau florale.

  - **<u>Utilisation</u>**:

  - <u>Cosmétique</u>: pour parfumer les cheveux, le corps

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

- **Poudre parfumée (Diapasma selon Pline l'ancien)**

  - **Procédé de fabrication**:

  1) Séchage et concassage de pétales/racines de fleurs (rose, iris, myrte, …)
  2) Ajout de certaines épices (safran, cannelle) et parfois de résines (myrrhe)ou de poudres minérales (argile, alun)

  - **Utilisation**:

  - Cosmétique/ Hygiène : soin des cheveux, anti-transpirants, asséchants, pour parfumer le linge lors des banquets ou assainir les maisons et théâtres par dépôt direct sur les murs ou sur des braises.
  - Médecine: propriétés astringentes ou antiseptiques (contenant de la myrrhe, du mastic ou de la rose sèche) - Application sur les petites plaies ou affections cutanées.

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Le savon (Sapo)

Procédé de fabrication:

- Lixiviation de la cendre: eau filtrée à partir de cendres (chêne, hêtre ou bouleau, très riches en potasse) posées sur de la paille servant de filtre au fond d'un seau percé
- Saponification: mélanger l'eau filtrée avec de la graisse de chèvre fondue et chauffer à feu doux pendant plusieurs heures en remuant
- Parfum: ajouter des herbes aromatiques en fin de cuisson
- Conditionner dans des pots en terre cuite (pâte onctueuse) ou ajouter du sel pour durcir le savon

Utilisation:

- Cosmétique /Hygiène: nettoyage des cheveux, du linge

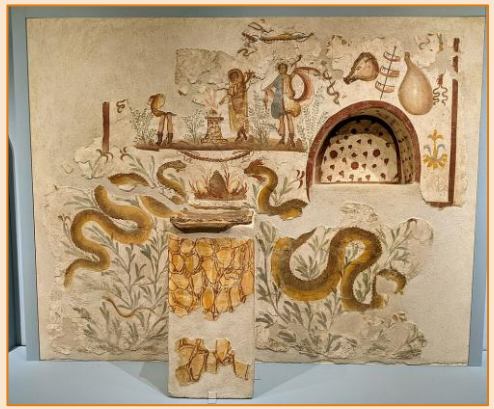


2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

L'encens

Procédé de fabrication

- L'encens pur est importé d'orient: Résine de l'arbre *Boswelli*
  1. La résine d'encens est triée selon sa pureté et sa couleur. L'oliban le plus clair était le plus précieux
  2. Les résines et les épices sont pilées dans des mortiers pour obtenir une poudre homogène ou de petits grains
  3. Ajout de liants et d'arômes pour fixer les odeurs ou créer de l'encens compressé
  4. Séchage au soleil de petites boulettes ou de grains étalés
  5. Stockage dans des boîtes en bois, des pots en terre cuite ou sachets en cuir



Utilisation

- Hygiène: pour assainir et parfumer l'air
- Médecine: pour soigner les infections respiratoires
- Religion:
  - utilisé en l'honneur des défunts, pour purifier et accompagner le corps, purifier l'espace
  - Pour transporter les prières et les offrandes des humains directement jusqu'au royaume des divinités
  - Pour masquer l'odeur des sacrifices

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Huile ou onguent parfumé

- **Constituants:**
  - Sucus : substance grasse qui sert d'excipient
  - Corps : partie solide – essence naturelle contenant l'arôme
  - Fixatif : pour augmenter la ténacité du parfum
  - Conservateur : pour les parfums qui sont sensibles à la lumière et à la chaleur
  - Colorant

- **Procédé de fabrication du sucus**

- Huile: simple pression d'olives, noix de myrobalan, dattes, pavots cultivés ou amandes
- Graisses animales:
  - Fondre de la graisse et ajouter de l'eau très chaude, parfois agrémentée de vin aromatique
  - Mélanger énergiquement et laisser décanter
  - Démouler puis recommencer si l'eau résiduelle n'est pas claire
  - Refondre la graisse pour évaporer toute trace d'eau

2.3 Les produits finis, procédés de fabrication et usages

Huile parfumée (bis)

Procédés de fabrication du corps (les arômes)

Enfleurage (à chaud/froid)

1) On immerge des substances odorantes dans une huile végétale (chauffée autour de 50 à 70 °C/à froid).
2) On filtre les substances odorantes
3) On renouvelle les substances plusieurs fois jusqu'à saturation de l'huile.

Macération

1) On plonge les substances odorantes dans de l'huile végétale à température ambiante.
2) On expose au soleil dans des jarres pendant plusieurs jours à plusieurs semaines.
3) On filtre le mélange.

Infusion

1) On verse un liquide chaud (eau, vin, huile) sur les substances odorantes,
2) On laisse reposer (quelques minutes à quelques heures).

- **Distillation**

Utilisation:

- Hygiène/cosmétique: pour parfumer les cheveux et le corps
- Médecine: onguents pour protéger, cicatriser, …
- Religion:
  - pour masquer l'odeur de la mort et honorer l'âme du défunt
  - pour parfumer les statues des divinités en bois, marbre et métal avec de l'huile à la rose.

2.4 Exemples de parfums antiques

Composition du parfum royal selon Pline l'ancien Histoire naturelle livre XIII – 2.10

composé pour les rois des Parthes

(comble du raffinement et le plus estimé de tous)

26 substances odorantes:

- Myrobolan, costus, amome, cinname-comaque, cardamome, épi de nard, marum, myrrhe, cannelle, styrax, ladanum, baume, calamus, jonc, oenanthe, malobathrum, serichatum, cypre, aspalathe, panax, safran, souchet, marjolaine, lotus
- Miel, vin

« Ni l'Italie, conquérante de toutes les nations, ni même l'Europe entière, ne fournissent aucune des productions qui entrent dans la fabrication des parfums, excepté l'iris d'Illyrie et le nard des Gaules; car le vin, la rose, les feuilles de myrte, et l'huile, sont à peu près de tous les pays. »

Recette du parfum d'iris selon Dioscoride De materia medica, I, 56

1. On utilisera 9 livres et 5 onces d'huile pour 6 livres et 8 onces de tiges de fleurs mâles du palmier que l'on aura haché aussi finement que possible et trempé dans 10 cotyles d'eau
2. Mettre le tout dans un chaudron de cuivre et faire bouillir jusqu'à saturation de l'huile en essence végétale, filtrer et faire passer l'huile dans un récipient évasé enduit de miel
3. Faire infuser de la racine d'iris dans cette huile rendue astringente
4. Hacher et traiter comme ci-dessus 5 livres et 2 onces de bois balsamique et Faire bouillir avec 9 livres et 5 onces d'huile
5. Retirer ensuite les copeaux et mettre à leur place 9 livres et 10 onces d'acore
6. Faire infuser un morceau de myrrhe dans un vieux vin liquoreux
7. Faire infuser un poids égal de racines d'iris dans 14 livres d'huile déjà traitée et parfumée pendant 2 jours et 2 nuits
8. En exprimer ensuite l'huile vigoureusement

Si l'on désire un parfum plus fort, renouveler la charge 2 et 3 fois le même jour et exprimer l'huile de la même façon

2.4 Exemples de parfums antiques– reconstitution d'un parfum au jasmin

Encadré 1

Reconstitution du Iasmelaion

Matières premières

De gauche à droite : jasmin (*Jasminum grandiflorum* L.), huile de sésame (*Sesamum indicum* L.), cardamome (*Elettaria cardamomum* (L.) Maton), cannelle (*Cinnamomum verum* Presl.), safran (*Crocus sativus* L.), myrrhe (*Commiphora myrrha* Engler.).



Principales étapes de la formulation

1 : addition de l'huile de sésame sur les fleurs de jasmin (1er enfleurage) ; **2** : mélange avec les mains enduites de miel ; **3** : après 24 h, filtration de l'huile ; **4** : addition de sel ; **5** : après la filtration du sel, l'huile est mélangée avec de nouvelles fleurs de jasmin et de la cardamone (2e enfleurage) ; **6** : après 24 h, ces étapes sont répétées jusqu'à six enfleurages ; **7** : addition de myrrhe, cannelle et safran ; **8** : 2 h d'extraction ; **9** : filtration et conservation dans un flacon enduit de miel.



Résultat

(évaluation réalisée par un parfumeur expérimenté)

- Légère odeur jasminée
- Puis très rapidement des notes très épicées : cannelle, œillet
- Après quelques instants, léger effluve de myrrhe
- L'odeur de cannelle revient et domine la composition
- Derrière cette note, on distingue une légère odeur d'épice comme du poivre
- On sent des odeurs de terpènes et un effet styrax est très présent en fond

Même si la cannelle domine l'accord, l'odeur du jasmin est agréable et la composition est intéressante.

Ce parfum semble être comme un **ancêtre d'*Opium* d'Yves Saint-Laurent.**

Laboratoire de Chimie des Molécules Bioactives et des Arômes, UMR CNRS 6001, Université de Nice-Sophia Antipolis, Faculté des Sciences, Parc Valrose, F-06108 Nice.
Centre Jean Bérard, CNRS USR 3133-École française de Rome, 86 via Crispi, I-80121 Naples.

2.5 Conclusion

- **La composition des parfums de la Rome antique diffère des parfums contemporains par plusieurs aspects**

Critère	Rome Antique	XXIe Siècle
Base	Huiles végétales, graisses	Alcool dénaturé (spray)
Ingrédients	100 % naturels (plantes, résines, épices)	Hybrides (naturels + molécules de synthèse)
Texture	Grasse (baume, onguent, huile)	Liquide, volatile
Profil olfactif	Capiteux, terreux, épicé, résineux	Structuré en pyramide olfactive (frais à ambré)
Flaconnage	*Unguentaria en verre soufflé, terre cuite, bronze*	*Flacons design industriels en verre massif, …*

- **Les produits finis et procédés de fabrication sont nombreux et peuvent être complexes**

3. Les routes commerciales

Suivons César à la conquête des parfums et aromates sur les routes de la Rome Antique !



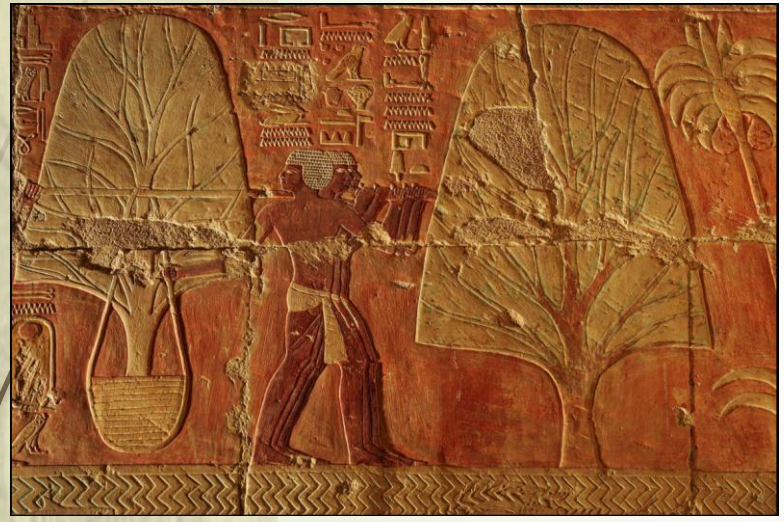
Les grands réseaux commerciaux ne naissent pas avec Rome : ils existent déjà bien avant, mais Rome progressivement les relie, sécurise et amplifie à une échelle exceptionnelle.

On peut résumer l'évolution ainsi :

Avant Rome

Les Égyptiens, Phéniciens, Grecs, Perses et royaumes arabes commercent déjà à longue distance.

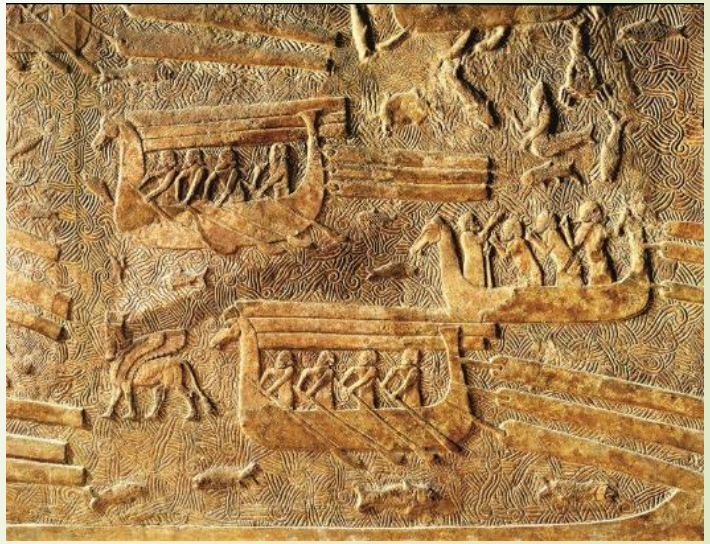
L'encens et la myrrhe circulent depuis l'Arabie du Sud vers le Levant et l'Égypte.



Reliefs de Pount d'Hatchepsout — *pour montrer les échanges d'aromates avant Rome.*



Navires phéniciens des reliefs assyriens — *pour illustrer les réseaux commerciaux du Levant.*



Brûle-parfum sabéen d'Arabie du Sud — *illustre directement Saba à l'encens.*

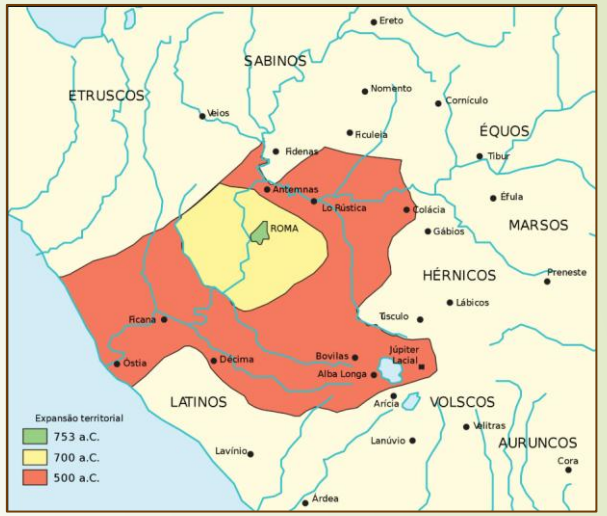
Rome archaïque:

Rome est encore un petit territoire, elle représente surtout:

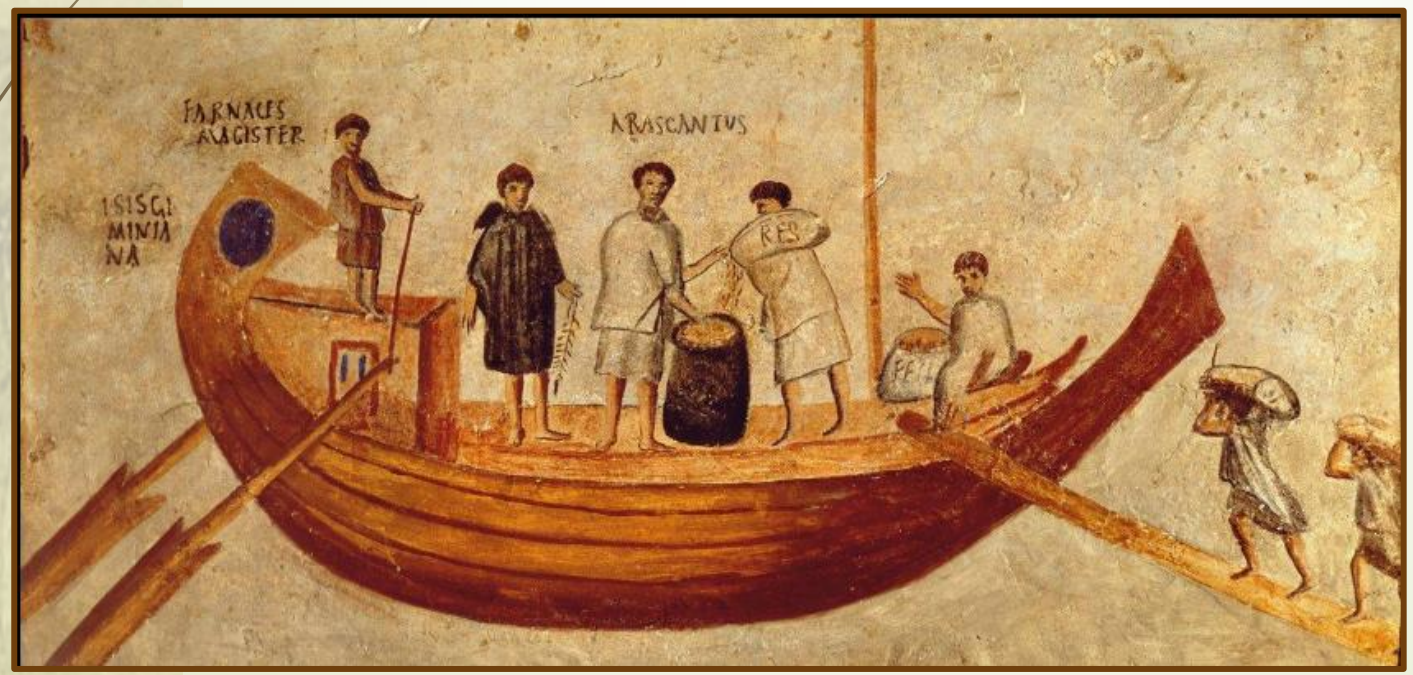
- La ville de Rome, formée progressivement autour des collines proches du Tibre,
- Un petit territoire agricole environnant, dans le Latium — aujourd'hui la région du Lazio,
- Un accès stratégique au Tibre

Rome utilise principalement des ressources locales.

Carte de la progression de Rome archaïque



La Tombe du Navire



Milieu du Ve siècle av. J.-C.

- *Tarquinia (ancienne cité étrusque)*
- *Fresque montrant un grand navire marchand à deux mâts, de petites embarcations et probablement un port.*
- *Le propriétaire de la tombe contemple les navires.*

C'est la représentation la plus directement liée au commerce maritime étrusque. Elle est toutefois légèrement postérieure à la Rome archaïque : elle correspond au début de la République romaine.
Présentation officielle de la Tombe du Navire



Ier siècle av. J.-C.

République romaine

Avec les conquêtes et l'ouverture sur la Méditerranée, Rome accède beaucoup plus facilement aux réseaux existants.
Encens, myrrhe, nard, safran et autres aromates importés deviennent plus présents.



Plusieurs éléments favorisent cette expansion :

- les routes romaines,
- les ports,
- la monnaie,
- une relative sécurité dans le bassin méditerranéen,
- mais aussi le contrôle de l'Égypte après 30 av. J.-C.

L'Égypte devient alors une porte essentielle vers la mer Rouge et l'océan Indien.

Pour la République romaine, le commerce est surtout documenté par les amphores, épaves, ports, monnaies et inscriptions, beaucoup plus que par les peintures.

L’époque hellénistique s’étend conventionnellement de la mort d’Alexandre le Grand, en 323 av. J.-C., à la conquête de l’Égypte par Rome, en 30 av. J.-C.

Durant cette période, les échanges entre le bassin méditerranéen, l’Égypte, l’Arabie et l’Inde connaissent un essor considérable.

Les royaumes hellénistiques, notamment l’Égypte des Ptolémées, organisent et développent les routes maritimes et caravanières reliant la Méditerranée à la mer Rouge et à l’océan Indien.

Ceux-ci avaient aménagé des ports sur la mer Rouge, notamment :

- **Bérénice**, fondée par Ptolémée II au IIIe siècle av. J.-C. ;
- **Myos Hormos**, plus au nord et plus proche du Nil.



Amphores de Myos Hormos



Flacons et verreries



Rome Empire

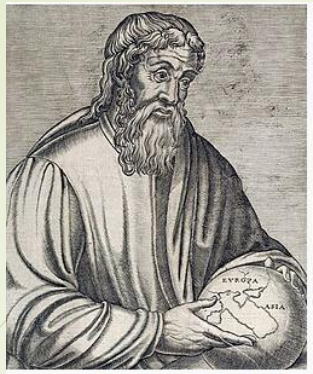
Après la conquête de l'Égypte en 30 av. J.-C. par Octavien, futur Auguste, et la mort de Cléopâtre VII, ces infrastructures passent sous contrôle romain.

Rome s'appuie sur ces réseaux pour importer en grandes quantités parfums, encens, myrrhe, poivre et autres aromates.

Le commerce entre l'Inde et l'Égypte romaine était une véritable chaîne logistique internationale, organisée autour des vents de mousson.

Le développement spectaculaire évoqué par Strabon appartient surtout au début du règne d'Auguste




Strabon d'Amasée, gravure du XVIe siècle.

Strabon, en grec ancien Στράβων / Strábôn tiré de l'adjectif στράβων (strábôn), « qui louche », en latin Strabo, est un géographe et historien grec né à Amasée dans le Pont (actuelle Amasya en Turquie) en 68 av. J.-C. et mort après 23 apr. J.-C.

Strabon, *Géographie*, II, 5, 12

Vers 25 av. J.-C., Strabon affirme avoir appris que 120 navires partaient de Myos Hormos vers l'Inde, alors que seuls quelques navires osaient entreprendre ce voyage sous les Ptolémées.

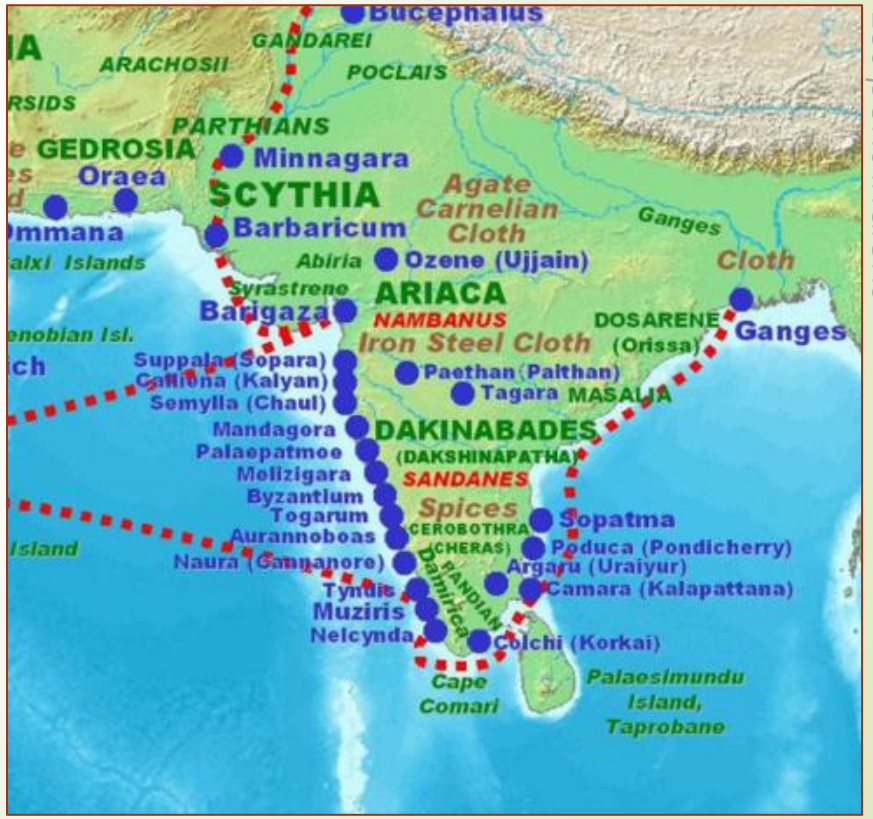
Ce chiffre n'est probablement pas un recensement précis, mais il indique clairement un changement d'échelle.

Le trajet complet des marchandises depuis l'Inde

Le voyage comprenait plusieurs étapes.

De l'Inde à la mer Rouge, les marchandises étaient rassemblées dans des ports indiens comme :

- Muziris, sur la côte du Malabar
- Barygaza, aujourd'hui Bharuch

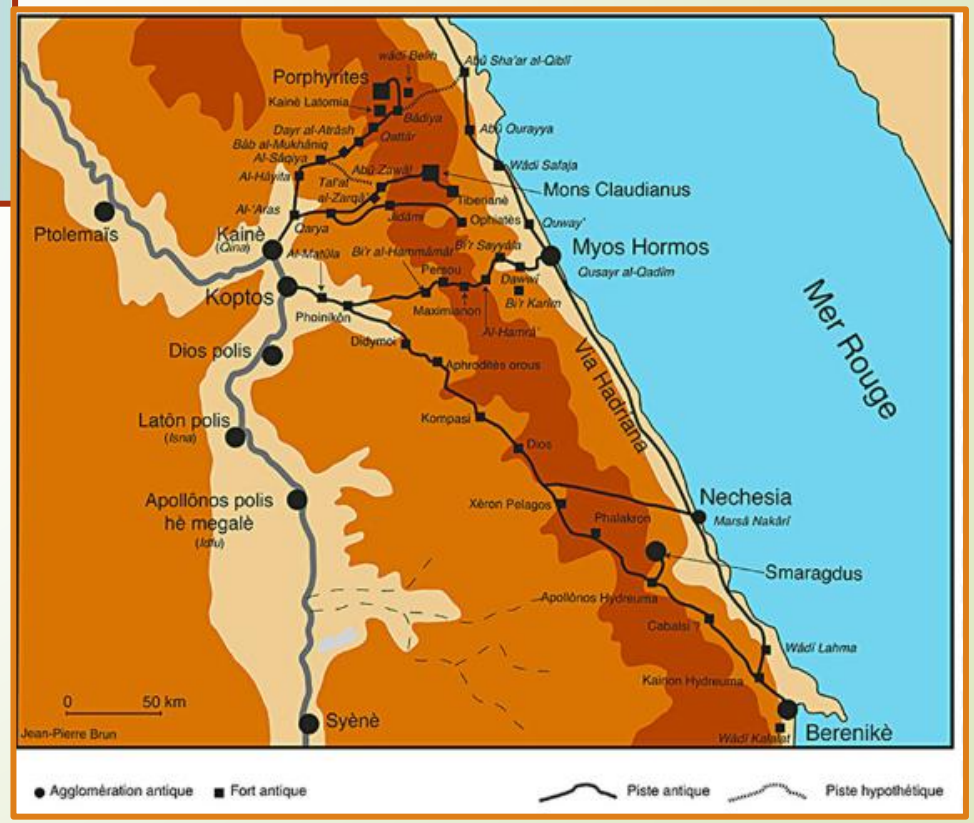


Les ports indiens



Les navires traversaient ensuite l'océan Indien, longeaient parfois les côtes de l'Arabie, franchissaient le détroit de Bab el-Mandeb et remontaient la mer Rouge jusqu'à Bérénice ou Myos Hormos.

Pline l'ancien indique que la route entre Coptos et Bérénice représentait environ **12 jours** de voyage, généralement effectués la nuit à cause de la chaleur.



De Bérénice au Nil

À leur arrivée, les produits étaient :

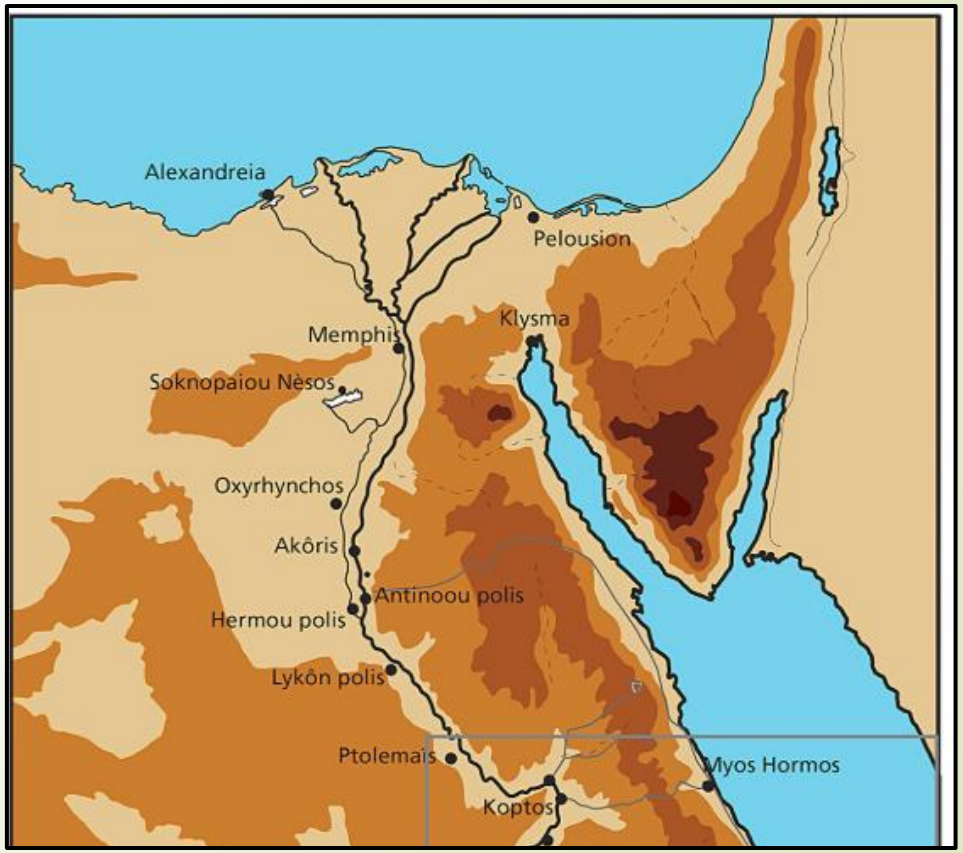
- déchargés et enregistrés,
- placés dans des entrepôts,
- chargés sur des chameaux,
- transportés à travers le désert jusqu'à Coptos,
- embarqués sur le Nil,
- envoyés à Alexandrie,
- redistribués vers Rome et les autres villes méditerranéennes.





Vestiges actuels de Bérénice Troglodytique

De Coptos à Alexandrie - carte



Le rôle décisif des vents de mousson

Les navigateurs ne pouvaient pas traverser à n'importe quel moment.

Ils devaient attendre les vents saisonniers.

- Vers *juillet*, les vents du sud-ouest facilitaient le départ de la mer Rouge vers l'Inde.
- Vers *décembre ou janvier*, les vents inverses permettaient le retour vers l'Arabie et l'Égypte.

Selon Pline l'ancien, il fallait environ :

- trente jours pour atteindre les ports d'Arabie ;
- puis environ quarante jours entre Ocelis et Muziris lorsque soufflait le vent appelé *Hippalus*.

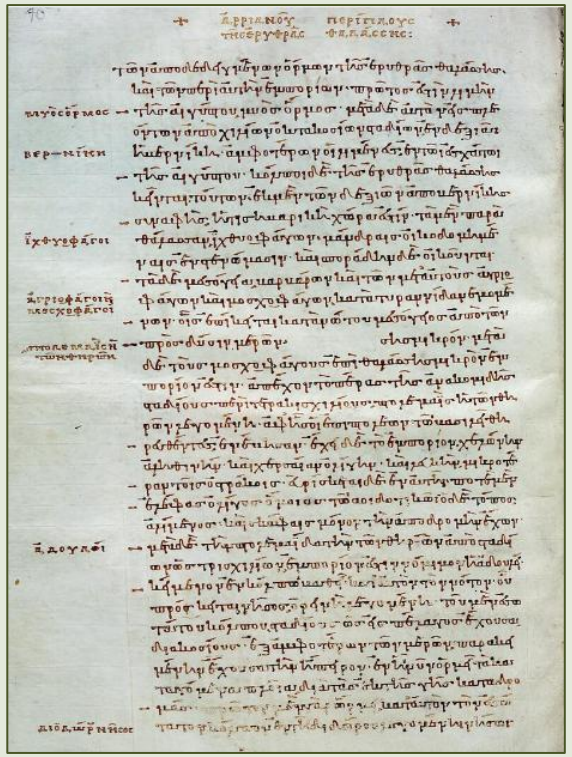
Mer Érythrée ?
Englobait:

- mer Rouge
- golfe d'Aden
- mer d'Arabie
- océan Indien

Le ***Périple de la mer Érythrée*** est un guide maritime et commercial antique, comparable à un mélange de carte nautique, de guide des ports et de catalogue commercial.

Il fut rédigé en grec probablement entre 40 et 70 apr. J.-C., sous les empereurs Claude ou Néron.

Son auteur est inconnu.
Il s'agissait vraisemblablement d'un marchand ou navigateur grec vivant en Égypte romaine, qui connaissait personnellement une grande partie des routes décrites.



Une page du manuscrit

Périple de la mer Érythrée

Le *Périple* constitue notre principale source gréco-romaine sur cette traversée directe.

Que contient-il ?
Ses 66 sections :

- les ports et les mouillages
- les distances et les étapes maritimes
- les périodes favorables à la navigation
- les vents de mousson
- les peuples, les souverains et les taxes
- les produits disponibles dans chaque port.

Le texte mentionne le commerce de



En échange, les marchands romains apportaient notamment du vin, des métaux, des étoffes et de la monnaie.

Au §57, le texte attribue au navigateur Hippalos la détermination d'une route directe à travers l'océan Indien grâce aux vents de mousson.

Au lieu de suivre entièrement les côtes, les navires pouvaient traverser directement de l'Arabie ou de la mer Rouge vers l'Inde.

Cette affirmation exprime probablement le point de vue gréco-romain : Hippalos aurait surtout fait connaître ou systématisé cette route pour les navigateurs du monde romain.

Les marins arabes et indiens connaissaient vraisemblablement ces vents auparavant



À quoi ressemblaient les navires ?

Nous ne possédons pas de navire complet appartenant à cette route.
Leur apparence doit donc être reconstituée à partir de textes, de représentations et de vestiges.

Un indice est la construction en bois, parfois en teck indien.

Les découvertes de pièces de teck réemployées à Bérénice confirment la présence de navires ou d'éléments navals provenant de l'océan Indien.

Le fragment de coque de Bérénice



Des épaves incomplètes





La pirogue de Pattanam, en Inde. Les datations se situent autour de 36 av. J.-C.–24 ap. J.-C

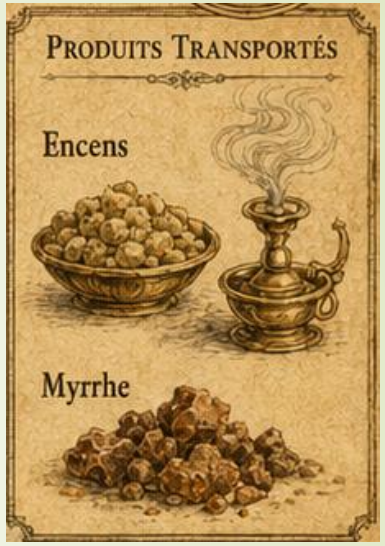


La fameuse route de l'encens

La plus célèbre est la route de l'encens, un vaste réseau commercial qui acheminait l'encens et la myrrhe depuis le sud de la péninsule Arabique vers la Méditerranée.

Avant et pendant l'époque romaine, ces routes traversaient les royaumes sud-arabiques, les oasis et les territoires nabatéens, notamment Pétra et le Néguev, avant d'atteindre des ports méditerranéens comme Gaza.

Ce réseau s'étendant sur plus de 2 000 km.



La production est très éloignée géographiquement de Rome.



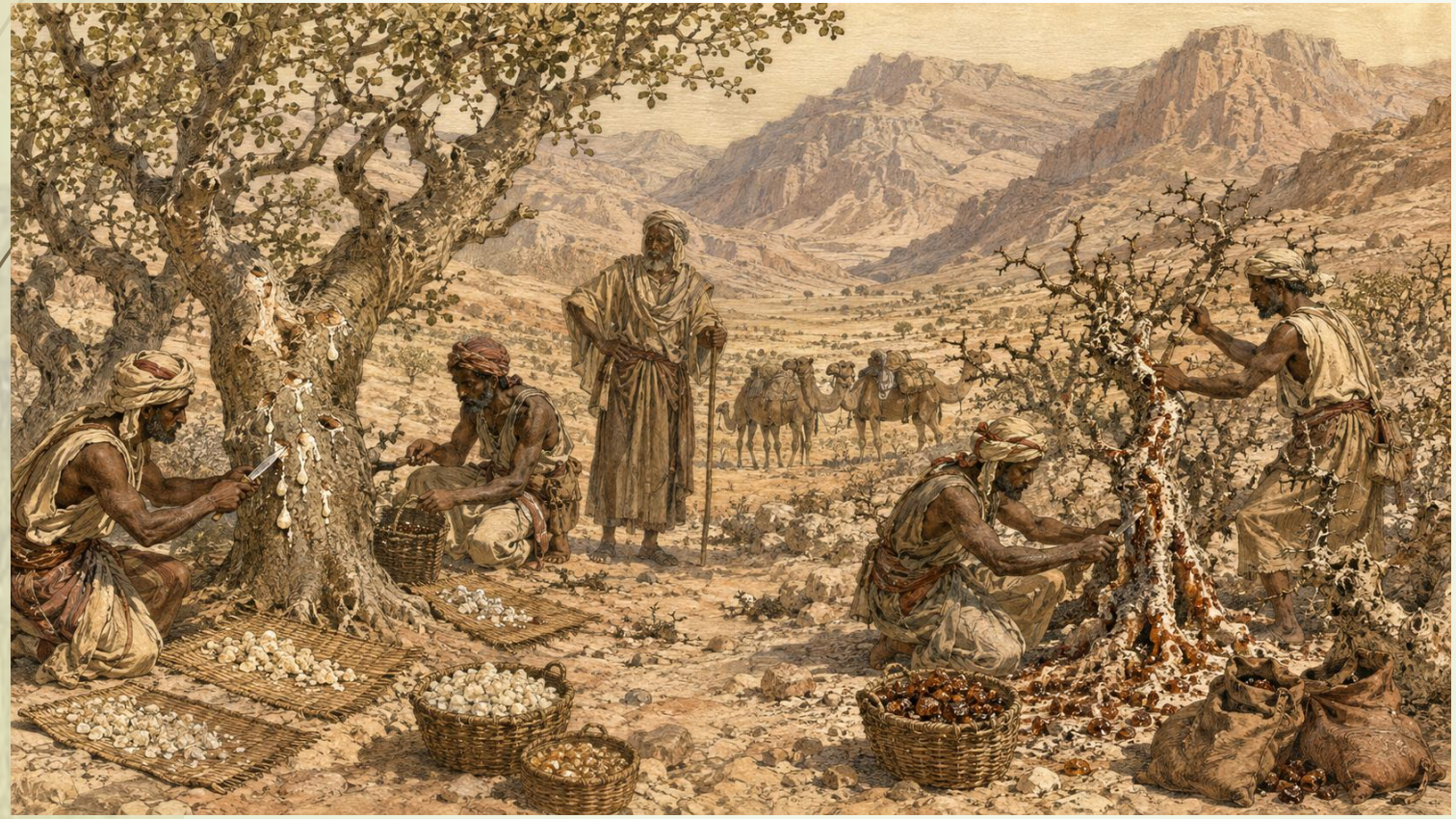
Pline l'Ancien (en latin *Caius Plinius Secundus*) né en 23 apr. J.-C. à Côme dans le Nord de l'Italie et mort en 79 à Stabies, près de Naples, lors de l'éruption du Vésuve, est un écrivain et naturaliste romain du Ier siècle.
Il est l'auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle* (*Naturalis Historia*), publiée vers 77 et comptant trente-sept volumes.

➔ Pline nous parle de cette route - Histoire Naturelle, Livre XXII

Les routes caravanières d'après Pline l'ancien

Pline présente l'Arabie comme une terre célèbre pour deux produits précieux : **l'encens et la myrrhe**. Il situe la principale région productrice d'encens chez les **Sabéens**, autour des Astramites, et mentionne **Sabota** comme capitale.

Il explique surtout que le commerce de l'encens emprunte un passage contrôlé par les **Minéens**, qui jouent un rôle majeur dans son transport.



> « L'Arabie heureuse produit en abondance
> l'encens et la myrrhe, très recherchés.
> Ils traversent les déserts brûlants,
> étape après étape, jusqu'au lieu où
> nos navires les emportent vers Rome. »
>
> Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*,
> Livre XII, sections 51–135.

La récolte

Pline décrit la récolte de l'encens.

Il distingue plusieurs récoltes et plusieurs qualités.

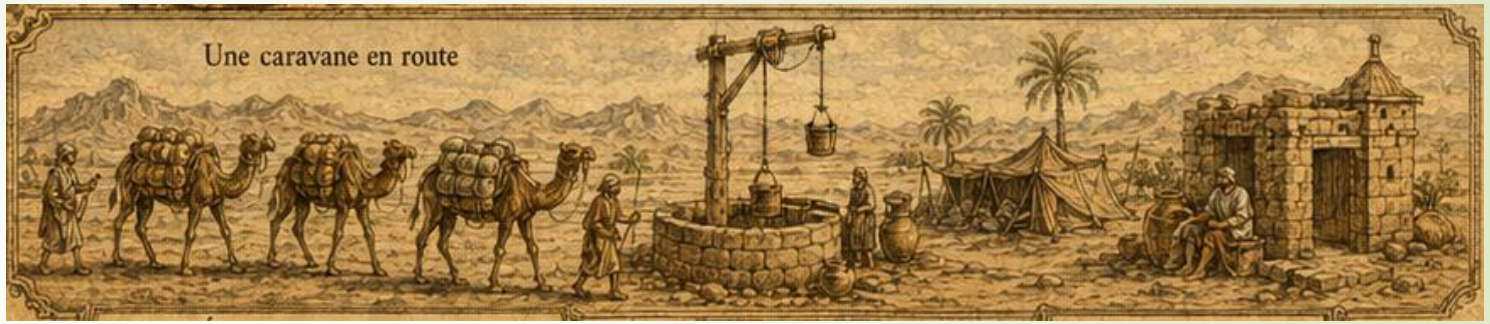
La récolte estivale donne selon lui l'encens le plus blanc et le plus pur.

On recueille les « larmes » d'encens.

Seules certaines familles auraient le droit traditionnel de récolter l'encens, et elles doivent respecter des règles de pureté pendant la récolte.

Transport à dos de chameau jusqu'à Sabota

Les caravanes doivent suivre une route déterminée. À Sabota, une **dîme** de l'encens est prélevée pour le dieu Sabis avant que la marchandise puisse être vendue.





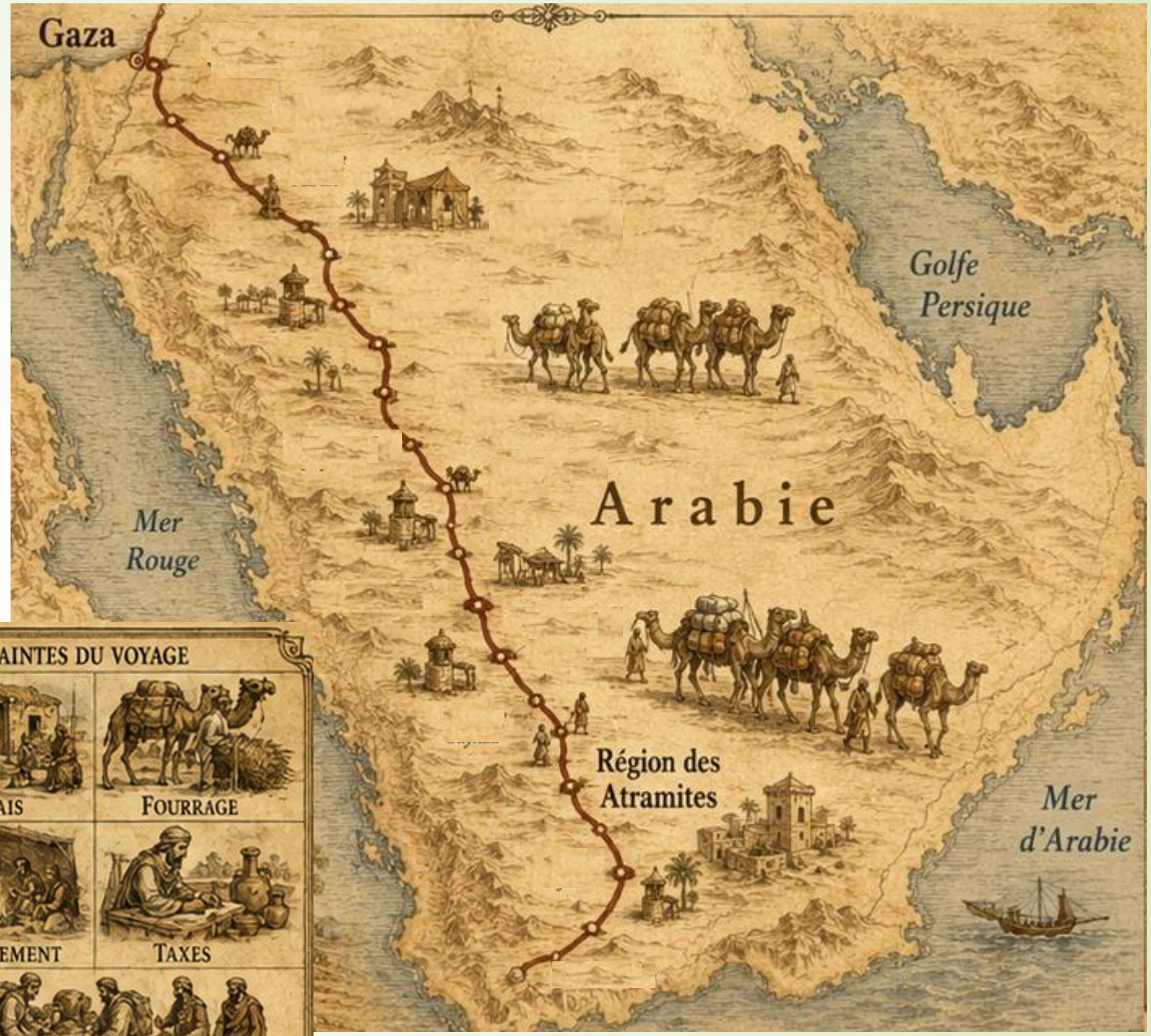
IIIlustration du commerce de l'encens à Sabota : arrivée des caravanes, mesure de la résine et prélèvement de la dîme — un dixième — destinée au dieu Sabis avant la vente.
La scène s'inspire du récit de Pline l'ancien

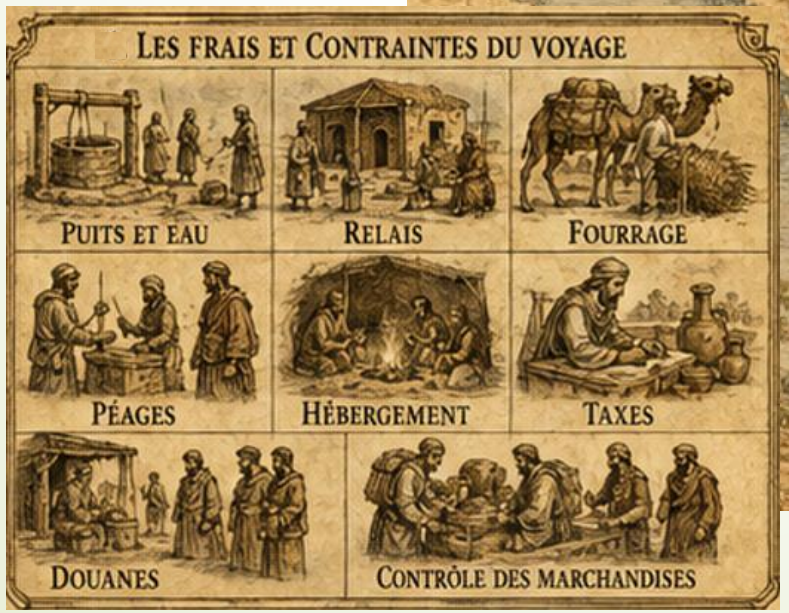
Pline décrit la route entre Thomna et Gaza comme divisée en 65 étapes pour les chameaux.

Traverse ensuite de plusieurs territoires

Des taxes sont perçues successivement par :

- les autorités locales ;
- les prêtres ;
- les royaumes traversés ;
- puis finalement les douanes romaines.





Pline insiste sur le coût considérable de cette accumulation de taxes.

Destination : Gaza

Pline décrit un véritable commerce des matières parfumées : **myrrhe, mastic, ladanum et storax** sont échangés et triés selon leur qualité.

La qualité est évaluée selon l'odeur, la consistance, la couleur et le goût. Cela montre qu'à l'époque romaine, il existe déjà un véritable commerce spécialisé des matières parfumées.

Ostie : la première porte maritime de Rome

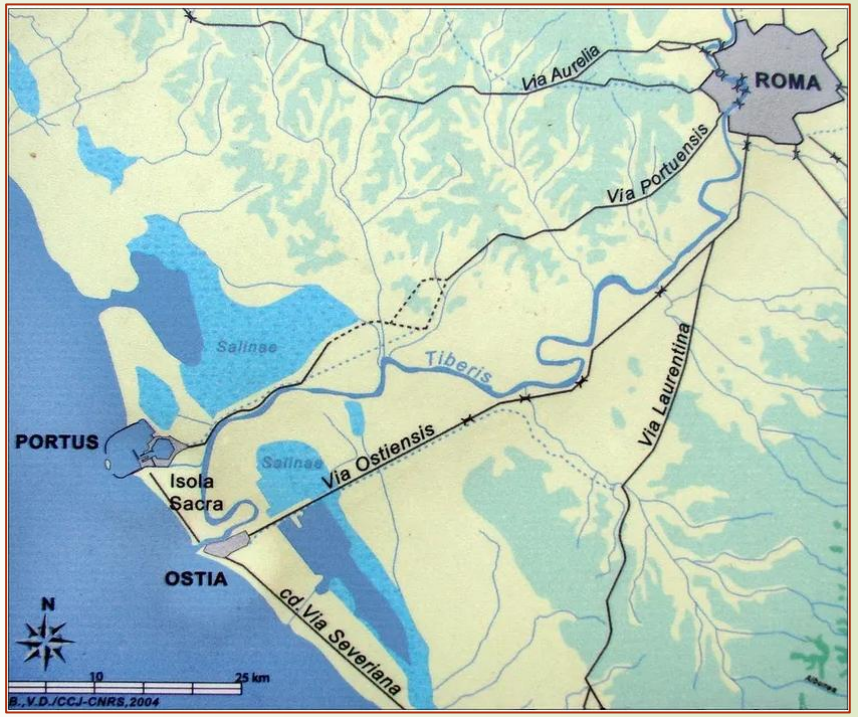
Portus : le grand port artificiel impérial



Le port Portus, Italie



Portus & Ostie, Italie



Relief du port de Rome (Portus Augusti)



Fin du IIe–début du IIIe siècle ap. J.-C., marbre autrefois peint, collection Torlonia.

Le relief montre donc que le commerce maritime n'était pas séparé de la religion : le voyage, l'arrivée au port et le déchargement des marchandises étaient placés sous la protection des divinités.

Il pourrait s'agir d'une **offrande votive**, consacrée par un armateur ou un transporteur de vin pour remercier Liber Pater du retour heureux de son navire.

Une offrande votive est un objet offert à une divinité dans le cadre d'un vœu — votum en latin.
Elle pouvait être déposée :

- *pour demander une faveur : guérison, protection, victoire, naissance, bon voyage ;*
- *ou pour remercier la divinité après l'accomplissement de la demande.*

➔ Il n'existe pas une seule "route de l'encens",
mais un vaste réseau de routes terrestres et maritimes reliant l'Arabie, la Syrie, la Palestine, la Mésopotamie et le monde parthe aux marchés romains.



Pline montre également que les Arabes ne se contentent pas d'exporter leurs propres aromates : ils importent eux-mêmes des produits parfumés venus d'autres régions, qui rejoignent ensuite les grands réseaux commerciaux.

Le Metropolitan Museum rappelle que les marchands sud-arabiques ne transportaient pas seulement encens et myrrhe, mais aussi épices, or, ivoire, perles, pierres précieuses et textiles arrivés d'Afrique, d'Inde et d'Extrême-Orient.

Illustrations des marchandises dans les régions sud-arabiques.



Quelles conséquences ce marché produisait-il ?

Une immense richesse pour les intermédiaires

Des taxes très importantes pour Rome

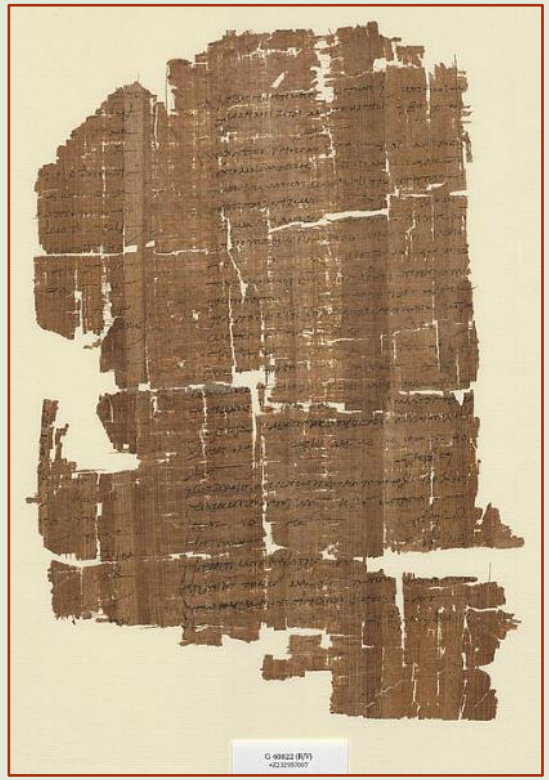
Le commerce des aromates rapportait beaucoup à l'État romain. Le papyrus de Muziris montre que les marchandises venues d'Inde étaient soumises à une taxe douanière de 25 %, appelée *tetarte*, après leur arrivée en Égypte.

Une sortie massive d'argent romain vers l'Orient

Pline l'ancien se plaint que l'Inde, la Chine et l'Arabie retirent chaque année à l'Empire environ 100 millions de sesterces pour satisfaire le goût romain du luxe.
Cela montre bien l'inquiétude romaine face au coût des importations orientales.

Histoire naturelle livre 12, 62-63)

Le papyrus de Muziris



Le lieu exact de découverte du papyrus de Muziris est inconnu (Egypte). Il provient très probablement d'Égypte, mais aucun site archéologique précis n'est documenté.
La Bibliothèque nationale d'Autriche l'a acquis en 1980. Le papyrus de Muziris est écrit en grec, plus précisément dans le grec courant et administratif de l'époque romaine, appelé grec koinè.

Une transformation des goûts romains

Les aromates modifient la cuisine, la médecine, la parfumerie, les rites funéraires et religieux.

À Rome, le poivre, le nard, la myrrhe, l'encens ou le malabathrum deviennent des marqueurs de raffinement.

Pline méditant sur le luxe romain de son époque



Une critique morale du luxe

Les parfums et aromates deviennent aussi un sujet moral.

Pour des auteurs comme Pline ou Sénèque, ils symbolisent parfois l'excès, la mollesse, l'ostentation et la dépendance de Rome envers l'Orient.

Le même produit peut être vu comme un signe de puissance impériale, ou dépendance ou comme un symptôme de décadence morale.

Le papyrus de Muziris

Contenait aussi les clauses d'un contrat de prêt maritime et organisation du transport jusqu'à Alexandrie.

On l'appelle « papyrus de Muziris » parce que le texte mentionne Muziris, un grand port commercial de la côte sud-ouest de l'Inde, dans l'actuel Kerala. Le papyrus montre que la cargaison du navire *Hermapollon* faisait l'objet d'un calcul douanier très précis. Il ne donne pas simplement son prix de vente : il établit une valeur fiscale servant au calcul des taxes.

Les marchandises ne circulaient pas librement. Elles étaient pesées, scellées, surveillées et taxées.

Le calcul du nard est particulièrement clair :

Élément	Calcul
Cargaison complète	80 contenants
Quart correspondant à la taxe	20 contenants (25% - *tetarte)*
Partie restante	60 contenants (75%)
Valeur fiscale par contenant	4 500 drachmes
Valeur des trois quarts restants	60 × 4 500 = 270 000 drachmes
Conversion	45 talents

Valeur globale indiquée

Le papyrus donne pour les trois quarts restants de la cargaison :

➔ 1 151 talents et 5 852 drachmes, soit 6 911 852 drachmes d'argent. Un talent monétaire équivaut ici à 6 000 drachmes.

Une extrapolation simple placerait donc la cargaison avant prélèvement autour de 9,2 millions de drachmes, dont environ 2,3 millions pour le quart fiscal.

Toutefois, le document est fragmentaire et mentionne aussi des ajustements ou prélèvements liés aux arabarches, les responsables du contrôle fiscal du commerce oriental : le montant exact reste donc discuté.

Où la taxe était-elle perçue ?

Les marchandises arrivaient dans un port égyptien de la mer Rouge, traversaient le désert jusqu'à Coptos, puis descendaient le Nil. Elles étaient ensuite déposées et scellées dans un entrepôt douanier d'Alexandrie, où la taxe était réglée.

La présentation de la Bibliothèque nationale d'Autriche interprète le quart comme un prélèvement possible en marchandises. Une étude plus récente de Federico De Romanis conclut cependant que, dans le cas de l'*Hermapollon*, le marchand aurait payé la taxe en argent, à partir de la valeur calculée des produits.

➔ Le papyrus révèle donc une administration romaine déjà très organisée : **pesée, prix fiscaux, entrepôts scellés, prélèvement de 25 % et contrôle par des agents spécialisés**.

Dans le système monétaire utilisé par le papyrus :

- **1 talent monétaire = 6 000 drachmes**
- **1 drachme égyptienne ≈ 1 sesterce**
- **4 sesterces = 1 denier**

Faites une estimation en Euros !

Le calcul est donc :

$$45 \times 6\,000 = 270\,000 \text{ drachmes}$$
$$270\,000 \div 4 = \boxed{67\,500 \text{ deniers}}$$

Les **45 talents**, correspondant à la valeur des 60 contenants de nard après prélèvement du quart fiscal, représentent donc environ **67 500 deniers romains**.

Les 100 millions de sesterces dont parle Pline

1 denier = 4 sesterces
100 000 000 sesterces = 25 000 000 deniers



Drachme sous l'Empire romain, 97–117 apr. J.-C.
Drachme provinciale en argent de Trajan, frappée en Lycie : portrait impérial au droit, deux lyres et une chouette au revers. Poids : 3,19 g

Selon la valeur de l'argent (poids)

- environ 3,4 à 4,5 g d'argent par denier selon la période ;
- 25 millions de deniers = soit environ 85 à 112 tonnes d'argent.

Avec un prix moderne de l'argent autour de 59-60 dollars l'once fin juin 2026, cela donne environ : 160 à 215 millions de dollars actuels.



Denier impérial, 25–23 av. J.-C.
Denier en argent d'Auguste, frappé à Emerita. Portrait d'Auguste au droit et enceinte urbaine au revers. Poids : 3,76 g

Selon le nombre d'années de salaire

Un légionnaire romain gagnait environ 225 deniers par an avant l'augmentation de Domitien.

25 000 000 deniers = environ 111 000 années de solde de légionnaire.



Denier républicain, 54 av. J.-C.
Denier en argent de Marcus Junius Brutus : Libertas au droit, Lucius Junius Brutus accompagné de licteurs au revers. Poids : 4,09 g.

Jour de paie des légionnaires



Rapportée à la taille estimée de l'économie romaine,
elle pourrait correspondre aujourd'hui à un flux annuel de l'ordre de 15 milliards d'euros dans l'économie française.

Méthode	Équivalent moderne approximatif
Salaire moyen français	3,6 milliards €
Salaire médian français	2,9 milliards €
Part du PIB	environ 15 milliards €

Gestion moderne des finances impériales françaises



Un parfum de scandale

Nard indien, Himalaya

Matthieu 26, 6-13
Une femme apporte un flacon d'albâtre contenant un parfum très coûteux et le verse sur la tête de Jésus. On crie au gaspillage.

Nard pur

Marc 14, 3-9
Marc apporte les précisions les plus matérielles : le flacon est en albâtre, le parfum est extrêmement précieux et la femme **brise le flacon** avant de le verser sur la tête de Jésus.

Nard pur

Jean 12, 1-8
Six jours avant la Pâque, à Béthanie, Marie, sœur de Marthe et de Lazare, prend environ une **livre** de parfum estime à **300 pièces d'argent**.

327 g de parfum ≈ 340 à 380 ml

≈ Une canette

300 pièces d'argent = 300 deniers => 300x 3.9g = environ 1,17 kg d'argent

Selon la valeur de l'argent (poids)
Cela donne environ 2 100 euros.

Rapportée aux salaires français actuels
300 deniers représentent environ seize mois de solde d'un légionnaire romain au temps de Jésus, ou approximativement une année de travail pour un ouvrier journalier.

Référence moderne	Calcul	Équivalent
Salaire net moyen	2 733 × 16 mois	43 728 €
Salaire net médian	2 190 × 16 mois	35 040 €

Miniature agate alabastron (perfume vase)

Roman
late 1st century BCE–1st century CE





Vase en albâtre

L'achat d'un parfum coutant 300 pièces d'argent



300 DENIERS ROMAINS
ET LEUR ÉQUIVALENT EN PIÈCES DE 1 EURO

COMPARAISON DES DIMENSIONS, DU POIDS, DU VOLUME ET DE L'ENCOMBREMENT

SPQR

« 300 deniers de parfum... »
(Jean 12, 5)

LE DENIER ROMAIN

(époque de Jésus, Ier siècle)



Avers
(exemple : Tibère)

Revers
(exemple)



Diamètre : 18–20 mm
(≈ 1,9 cm)

Épaisseur :
≈ 2 mm
(0,2 cm)

Poids moyen : **3,8 – 4,0 g** (≈ 3,9 g)
Volume d'un denier : **≈ 0,57 cm³**
Surface (à plat) : **≈ 2,84 cm²**

LA PIÈCE DE 1 EURO





Diamètre : 23,25 mm
(≈ 2,33 cm)

Épaisseur :
≈ 2,33 mm
(0,233 cm)

Poids : **7,50 g**
Volume : **≈ 0,98 cm³**
Surface (à plat) : **≈ 4,25 cm²**

ÉQUIVALENCE POUR 300 DENIERS

Poids total de 300 deniers
300 × 3,9 g ≈ **1 170 g**
(≈ 1,17 kg)

Nombre de pièces de 1 euro au même poids
1 170 g ÷ 7,5 g ≈ **156 pièces**
(environ 155 – 160 pièces)

Volume total de 300 deniers
300 × 0,57 cm³ ≈ **170 cm³**
(≈ 17 cl de métal)
(≈ 220 – 250 cm³ avec les espaces entre les pièces, dans une bourse)

Surface occupée (à plat)
300 × 2,84 cm² ≈ **852 cm²**
(≈ 30 × 30 cm)
(en disposition compacte)

300 DENIERS EMPILÉS



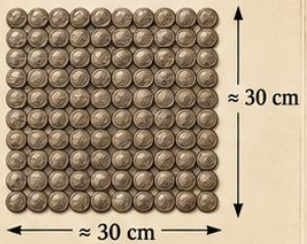
≈ 60 cm
(300 × 2 mm)

156 PIÈCES DE 1 EURO EMPILÉES



≈ 36 cm
(156 × 2,33 mm)

300 DENIERS À PLAT



≈ 30 cm

≈ 30 cm

Surface ≈ 852 cm²
(≈ une feuille A4 et demie)

VOLUME ÉQUIVALENT

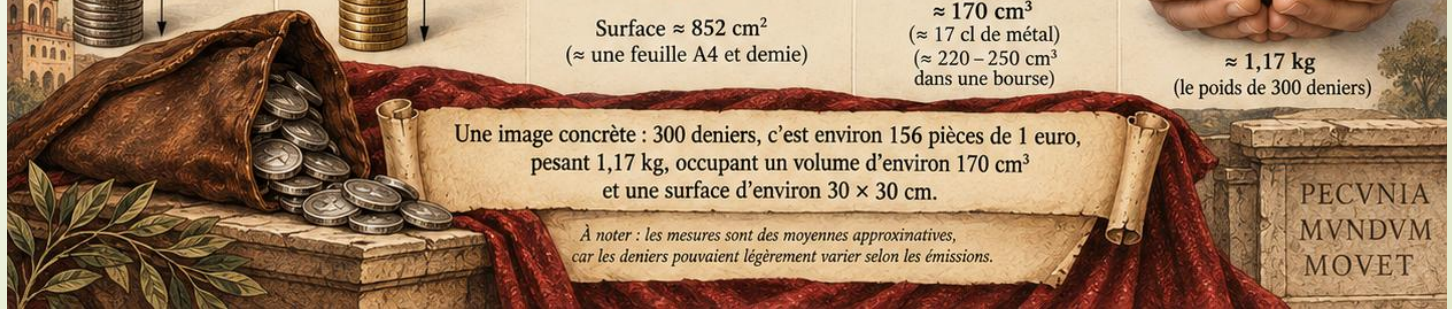


≈ 170 cm³
(≈ 17 cl de métal)
(≈ 220 – 250 cm³ dans une bourse)

DANS UNE MAIN
(environ 160 pièces de 1 €)



≈ 1,17 kg
(le poids de 300 deniers)



Une image concrète : 300 deniers, c'est environ 156 pièces de 1 euro, pesant 1,17 kg, occupant un volume d'environ 170 cm³ et une surface d'environ 30 × 30 cm.

À noter : les mesures sont des moyennes approximatives, car les deniers pouvaient légèrement varier selon les émissions.

PECVNIA
MVNDVM
MOVET

Jesus et Chanel n°5

<u>En comparaison avec un parfum moderne</u>
1 Chanel N°5 – 100 ml = 190 $

<u>1. Selon la valeur de l'argent</u>
300 deniers ≈ 1,1 kg d'argent fin
≈ 2 450 $
≈ 13 bouteilles de Chanel N°5

<u>2. Selon le nombre de journées de travail</u>
1 denier ≈ 1 journée de travail
300 deniers ≈ 300 journées de travail

En prenant comme comparaison un revenu annuel moderne de 30 000 à 50 000 $:

≈ 160 à 260 bouteilles de Chanel N°5

Une offrande représentant presque une année de travail.



Une Bouteille d'un poids estimé entre 25 à 35 kg.

Le papyrus de Muziris – What else ?



Les Romains ne connaissaient pas le café comme Boisson.

Pour une version historiquement exacte, George pourrait boire :

- de la **posca** : eau mêlée de vinaigre, courante chez les soldats ;
- du vin dilué avec de l'eau ;
- du **mulsum** : vin mélangé à du miel…

Les Romains pouvaient boire des vins aromatisés. Pline l'Ancien mentionne des préparations à base de moût ou de vin doux contenant **du nard, de la cannelle, de la cardamome, du safran, des dattes, de la myrrhe, voire du poivre et du miel...**

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XIV, 107-108

Le **conditum paradoxum** était un vin épicé décrit par Apicius : miel, poivre, mastic, feuille aromatique, safran et dattes

La cannelle étant un aromate importé et coûteux, ce genre de boisson convenait davantage à une table aisée, un officier ou un riche marchand.

Un légionnaire ordinaire aurait plus probablement bu de la posca.

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XIV, 107-108

« Je trouve aussi que l'on fabriquait un vin aromatique dont la composition ressemblait presque à celle des parfums. On le préparait d'abord avec de la **myrrhe**, comme nous l'avons dit, puis avec du **nard celtique, du roseau odorant et de l'aspalathe**, façonnés en boulettes que l'on jetait dans le moût ou dans le vin doux.

Ailleurs, on employait de la même manière du **roseau odorant, du jonc odorant, du costus, du nard syrien, de l'amome, de la casse, de la cannelle, du safran, des dattes et de l'asaret**.



Chez d'autres, on ajoutait une demi-livre de **nard** et une demi-livre de **malabathrum** à deux conges de moût. Aujourd'hui encore, on fabrique de cette manière, en ajoutant du **poivre et du miel**, des vins que les uns appellent **"condimentés"** et les autres **"poivrés"**. »

Deux conges représentent approximativement **6,5 litres de moût**.

Ariane et Georges en pleine préparation de la recette de Pline



La cargaison de l'*Hermapollon*

Le papyrus étant fragmentaire, tous les noms ne sont pas entièrement conservés.

Produits clairement mentionnés:

- ❑ Nard du Gange : 80 contenants.
- ❑ Défenses d'éléphant intactes : 167 défenses, pesant environ 3,3 tonnes.
- ❑ Schidai : morceaux, fragments ou défenses d'ivoire endommagées, environ 550 kg.

Produits reconstitués à partir des fragments

- ❑ Poivre noir : identification très probable.
- ❑ Malabathrum : identification considérée comme probable.
- ❑ Écaille de tortue : identification possible, mais plus incertaine.

Précision

Certains aromates arrivaient dans les ports indiens sans être réellement originaires de l'Inde:

- **cannelle et casse** : Sri Lanka, Chine ou Asie du Sud-Est selon les espèces et les circuits
- **clou de girofle** : îles Moluques, dans l'actuelle Indonésie
- **encens** : sud de l'Arabie et Corne de l'Afrique
- **myrrhe** : Arabie méridionale et Afrique orientale
- **soie** : principalement Chine, parfois redistribuée depuis les marchés indiens
- …

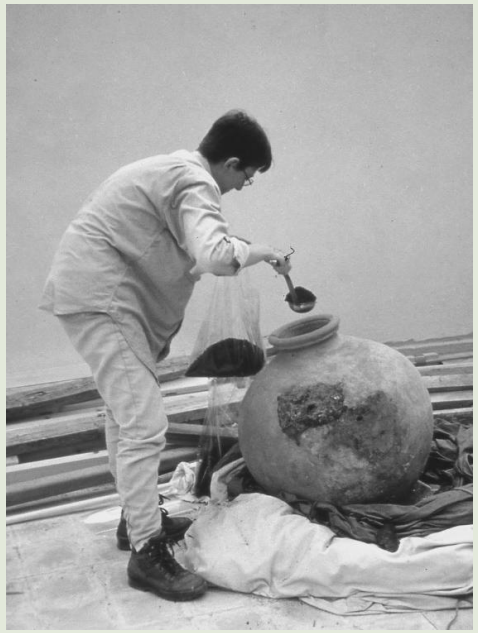
Le *Poivre mon amour !*

Le *Périple de la mer Érythrée* indique que de grands navires se rendaient à Muziris en raison de « la grande quantité et du volume du poivre et du malabathrum ». Il précise que le poivre était produit dans une région appelée Cottonara. Le même texte mentionne le poivre long exportés depuis Barygaza.

Périple de la mer Érythrée, #48-49 & 56

Pline confirme notamment l'origine indienne du poivre et du gingembre dans le livre XII de son *Histoire naturelle*. Il s'étonne que les Romains achètent ces produits « au poids de l'or et de l'argent », alors qu'ils poussent spontanément dans leurs régions d'origine.

Pline l'ancien, Histoire naturelle, XII



Grande jarre de Bérénice

Le poivre constituait un produit particulièrement important.

À Bérénice, les archéologues ont découvert un récipient contenant environ 7,5 kg de poivre noir indien, ainsi que des textiles, des céramiques et du bois de teck provenant d'Inde.

La jarre fut découverte en 1999 dans une cour du Ier siècle apr. J.-C., immédiatement au nord du temple de Sérapis, encastrée dans le sol.
La jarre elle-même est considérée comme une fabrication indienne.

Dans différentes parties du site, ils ont découvert des textiles, des céramiques et du bois de teck témoignant des échanges avec l'Inde.

Commerce maritime entre l'Inde et l'Égypte - Illustration

Chargement du poivre, du nard, des textiles, de l'ivoire, des perles et des pierres précieuses dans un port indien.

Traversée de l'océan Indien grâce aux vents de mousson.



Déchargement Bérénice, contrôles douaniers et transfert vers les caravanes conduisant au Nil.

Et les autres routes ?

À l'époque romaine, il existait un vaste ensemble de routes terrestres, maritimes et fluviales.
La route de l'encens et l'axe de la mer Rouge n'en formaient qu'une partie.

Réseau commercial	Itinéraire simplifié	Principales marchandises
Route du golfe Persique	Inde → golfe Persique → Charax → Euphrate/Tigre → Palmyre → Syrie	Poivre, nard, perles, pierres précieuses, soie, ivoire
Routes de la soie	Chine → Asie centrale → Bactriane → Empire parthe → Syrie romaine	Soie, pierres précieuses, épices et produits asiatiques
Routes méditerranéennes	Alexandrie, Carthage, Hispanie, Gaule, Grèce → Ostie, Portus ou Pouzzoles	Blé, huile, vin, garum, céramiques, métaux et marbre
Route de l'ambre	Mer Baltique → Europe centrale → Danube → Aquilée → Italie	Ambre, fourrures et produits du Nord
Routes de la mer Noire	Crimée et Caucase → Byzance → mer Égée → Méditerranée	Blé, poisson salé, bois, peaux et esclaves
Routes atlantiques	Bretagne, Gaule et Hispanie → Atlantique → Méditerranée	Étain, plomb, argent, cuivre, sel, vin et produits de la pêche
Route du Nil et de l'Afrique	Nubie et royaume de Koush → Nil → Alexandrie	Or, ivoire, ébène, animaux exotiques et esclaves

Pour les aromates, 3 grands axes orientaux :

1. Route de l'encens : Arabie du Sud → Pétra → Gaza
2. Axe de la mer Rouge : Inde → Bérénice/Myos Hormos → Alexandrie
3. Axe du golfe Persique : Inde → Charax → Palmyre → Syrie

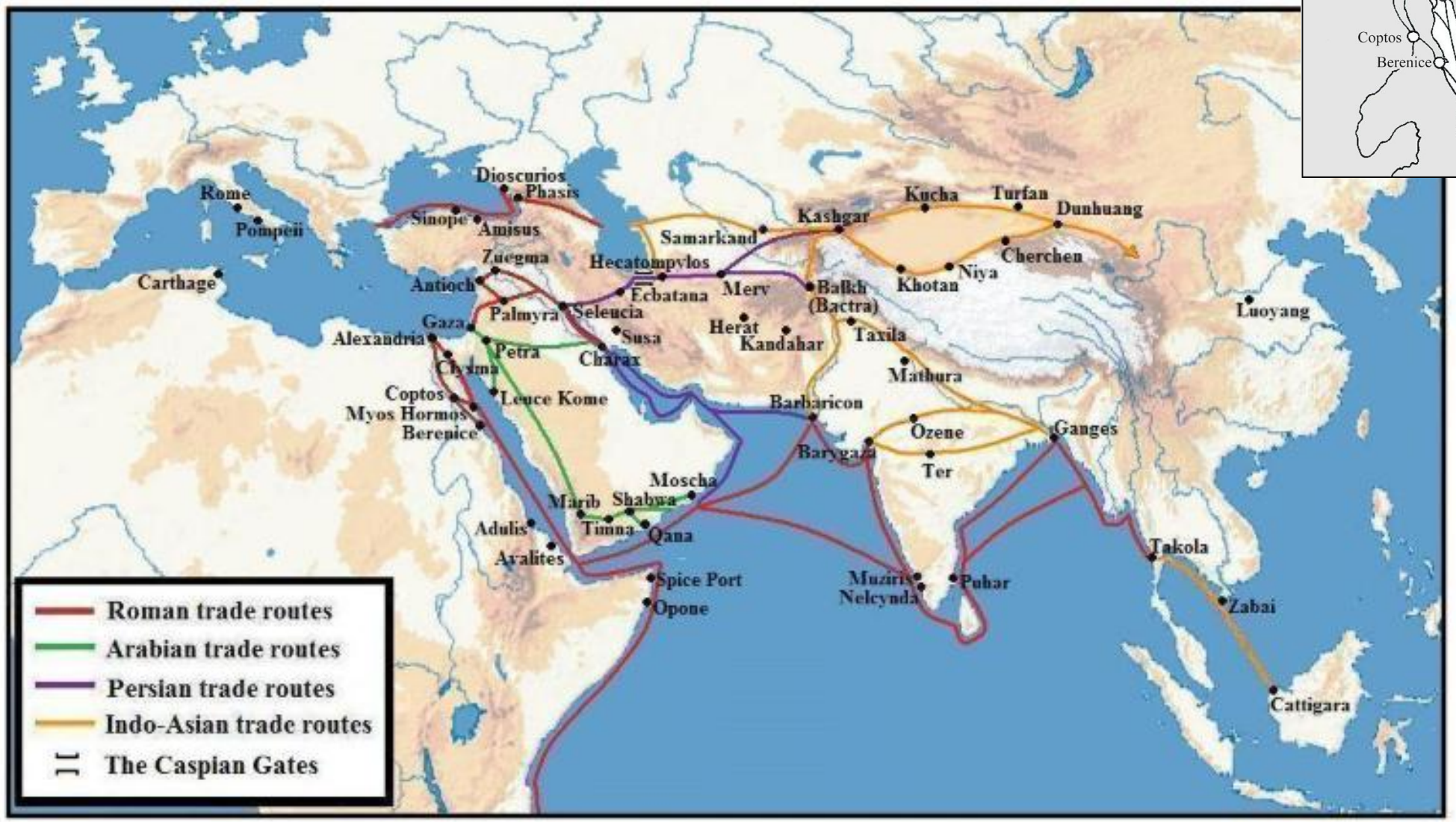
Un réseau d'étapes

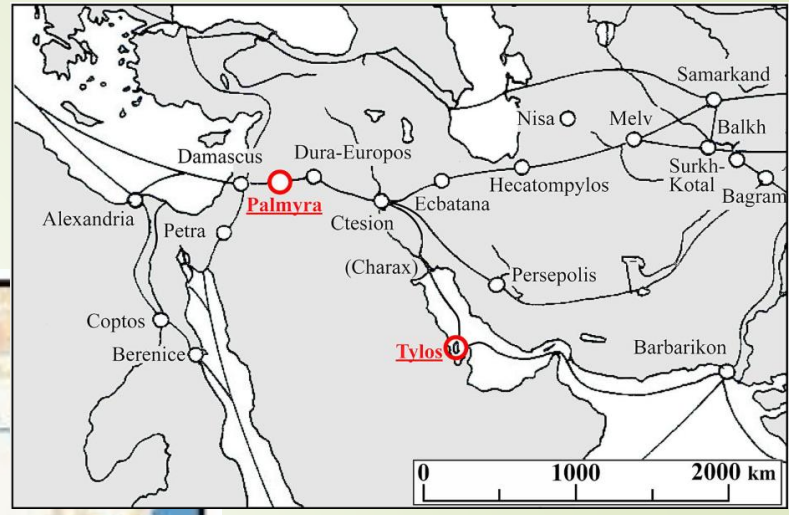
La « route de la soie » n'était pas une route continue parcourue par un marchand allant directement de Chine à Rome.

Les marchandises changeaient plusieurs fois de caravane, de navire, de propriétaire et parfois d'empire. Il en allait souvent de même pour l'encens et les produits indiens.



Rome et le reste du Monde





Axe du golfe Persique

Sous la République comme sous l'Empire, le latin était la langue de Rome, mais le grec koinè constituait la principale langue internationale du commerce en Méditerranée orientale et sur les routes maritimes reliant l'Égypte à l'Arabie et à l'Inde.

Les langues locales et les interprètes restaient indispensables.

La valeur des 60 contenants de nard après prélèvement du quart fiscal, représentent donc environ 67 500 deniers romains.

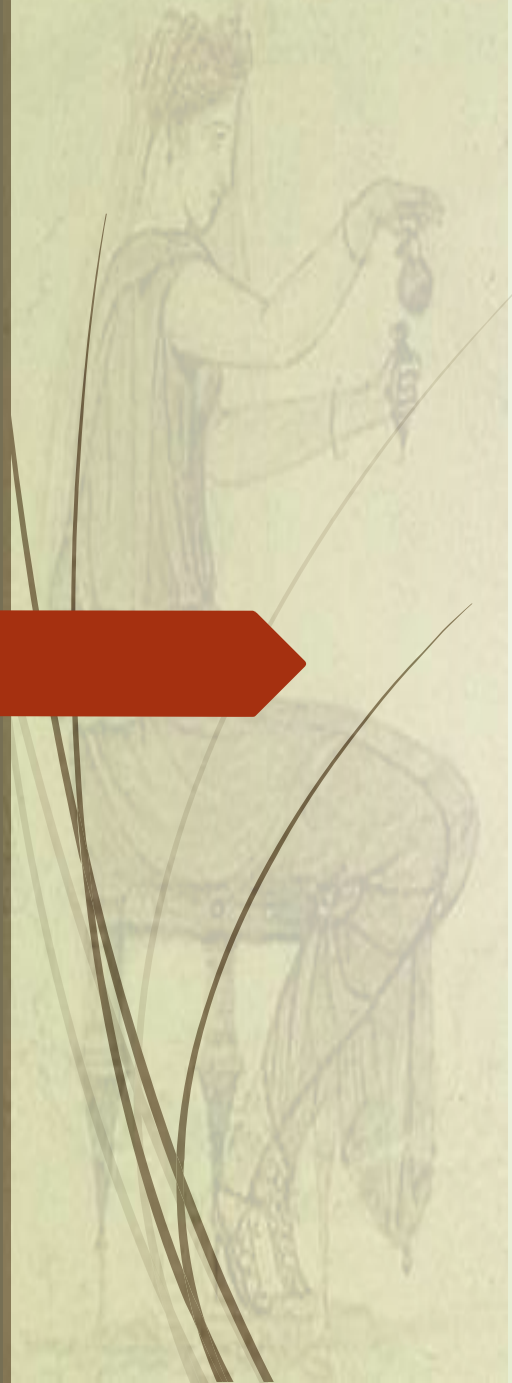
Environ 225 années de solde d'un légionnaire payé 300 deniers par an depuis leur augmentation

Quelle est votre estimation en Euros !

Valeur du nard	Salaire médian	Salaire moyen
60 contenants après taxe — 45 talents	5 913 000 €	7 379 100 €
Taxe de 25 % — 15 talents	1 971 000 €	2 459 700 €
Cargaison complète de 80 contenants — 60 talents	7 884 000 €	9 838 800 €

Gestion moderne des finances impériales françaises – Partie II





4. Les aromates en cuisine

4.1 Aromates: quelle différence?

Les aromates sont des substances végétales qui se distinguent par leur origine et usage.

- **Epices**: proviennent surtout des graines, fruits, racine des plantes. S'utilisent séchées sous formes moulues ou entières pour rehausser, voire modifier le goût des plats.
  - Exemples: Curcuma, poivre, cumin, safran

- **Plantes aromatiques**: proviennent des feuilles des plantes. S'utilisent frais ou séchés pour parfumer et valoriser le goût s plats.
  - Exemples: basilic, persil, sauge



4.2 Une approche évolutive de la cuisine



« ***Manius Curius Dentatus refusant les présents des Samnites.*** »
(Jean-François-Pierre Peyron, musée des beaux-arts, Marseille)

« Manius Curius, qui fut le modèle le plus accompli de la frugalité romaine et aussi le plus parfait exemple de la bravoure, offrit aux ambassadeurs des Samnites le spectacle d'un consulaire assis sur un banc rustique auprès de son feu et mangeant dans une écuelle de bois» (« Dits et faits mémorables », IV, 3 Valère Maxime, 1er siècle avant JC.)

4.2 Une approche évolutive de la cuisine



Royauté
(753 - 509 avant JC)

De la bourgade à la cité fortifiée: période de développement et d'organisation

Les romains vivent de leurs potagers et bétail:

- Céréales: épeautre, millet, orge, blé, …
- Fèves et lentilles
- Légumes: laitues, poireaux, navets, raves,, …
- Fruits: pommes, poires, raisin, figues
- Viande: volaille, chèvre, agneau, brebis, porc, bœuf, …

3 repas frugaux et utilitaires: lentaculum (petit-déjeuner), prandium (déjeuner), cena (diner)

- Bouillie de céréales à l'eau ou au lait (« puls »), accompagnée de légumes, fruits et parfois fromage
- Viande, poisson ou fruits de mer pour les festivités

L'huile d'olive et les aromates **locaux** rehaussent le goût ou masquent les odeurs: **menthe, thym, laurier, rue, sauge et céleri sauvage**

L'assaisonnement est fourni par le **sel, l'ail et l'oignon** / le **miel**

République
(509 - 27 avant JC)

Les romains restent concentrés sur l'art de la guerre, la construction efficace, l'organisation et les lois

Les conquêtes romaines favorisent les expériences culinaires variées:

- Concombres, asperges, artichauts, …
- Pêches, abricots, cerises, cédrats, grenades, melons, …
- Le poisson devient un symbole de luxe
- Le pain fait son apparition

Evolution selon les classes sociales:

- Pour la plèbe: alimentation frugale
- Pour les patriciens: repas plus conviviaux et complets: entrée plat/ dessert pour le repas du soir

Nouveaux aromates: **poivre noir**, **moutarde, coriandre et cumin**, très prisés par les riches familles

Les sauces sont plus complexes, utilisation du **garum**

Empire
(27 avant JC - 476 après JC)

Rome est une super puissance

L'accès aux espèces orientales est étendu

Les cultures se multiplient, de nouvelles variétés sont créées, le sens de la nuance est démultiplié

Pour les classes simples:

- L'alimentation reste frugale, le pain est accessible pour certains foyers
- Abats, charcuterie, petits poissons
- Utilisation d'un garum de qualité moindre
- Utilisation de moretum: pâte à tartiner très populaire chez les paysans et artisans, faite de fromage frais écrasé avec de l'ail, des herbes (comme la coriandre) et de l'huile d'olive

Pour les classes les plus aisées, la cuisine romaine devient sophistiquée, un art de vivre :

- Aromates à profusion
- Recettes de cuisine complexes

Le banquet est un lieu d'exposition du prestige social grâce aux produits venus de l'Orient

4.3 Aromates sous l'empire romain

Apicius nous livre les aromates utilisés dans son recueil de 10 livres de cuisine « **De re coquinaria »** vers la fin du 4eme siècle après JC.

Les épices
Poivre, costus, malobathrum (proche de la cannelle et du girofle), gingembre, cannelle, cardamome, nard, safran, cumin, spic indien, pavot, citronnelle, moutarde, …

Les plantes aromatiques
Silphion, coriandre, acore, basilic, fenouil, aneth, ache (céleri sauvage), genévrier, laurier, livèche, marjolaine, menthe, myrte, oignon, origan, persil, sarriette, sésame, thym, graines et baies de rue, …



Costus (racine)



Malobathrum (feuille)



Myrte (feuille)



Silphion ou laser (tige)

4.3 Aromates sous l'empire romain

- **Demande accrue en épices de l'Orient le plus reculé => dans les grandes villes, des rues sont dédiées au commerce des aromates**

- Rome: la **Via Piperatica** - La rue au Poivre - se situe au-dessus du forum de Trajan.
- Pompei: la **Via dell'Abbondanza**



Thermopolium de Vetutius Placidus
(site de Pompéi)

- **Les romains apprécient les aromates puissants**
  - **Epices fortes et chaleureuses**.
  - Grande importance du **poivre:** figure dans presque tous les plats, entier, décortiqué, en grains concassés ou moulu. Pline indique « Il ne plaît que par son âpreté … »
  - **Appétence pour les mélanges de saveurs** : sucrées, salées, amères, acides avec des saveurs anisées, fleuries, confites, voire faisandées.=> exemples: le Garum et les sauces aigres-douces

4.3 Aromates sous l'empire romain

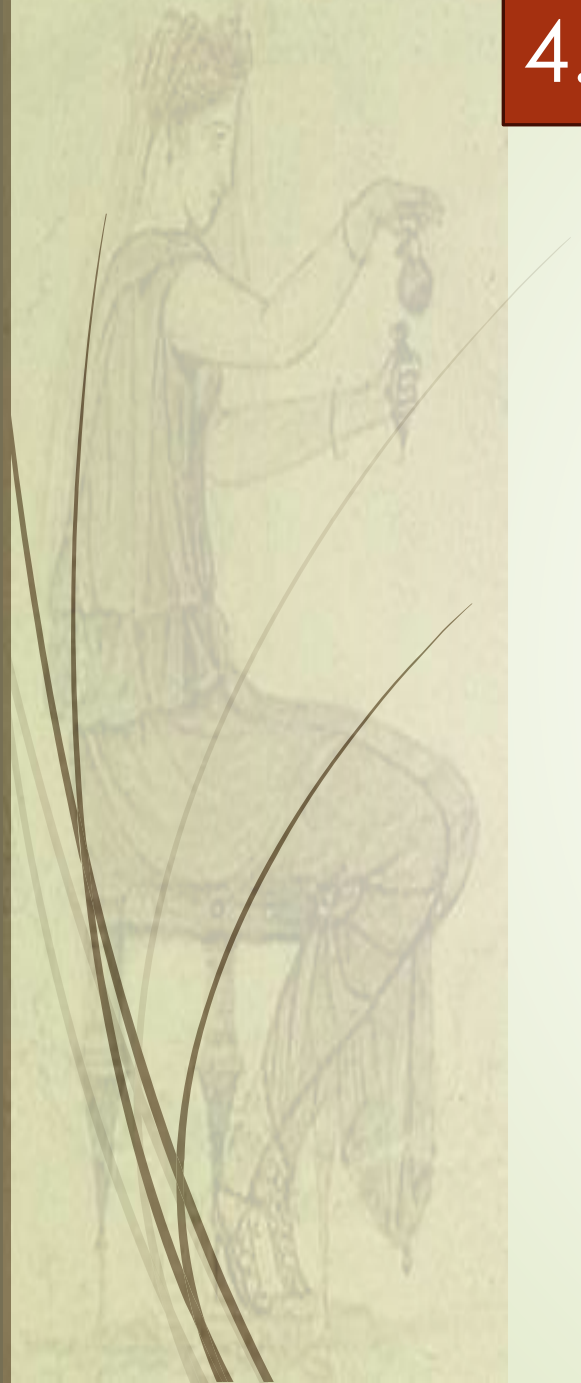
Pourquoi un tel engouement ?

- **Symbole de statut social et fortune:** le prix est lié à la provenance de l'épice. Servir des plats fortement épicés lors des banquets démontrait son niveau de vie.
- **Utilisés comme aphrodisiaques**: les frontières sont floues entre les odeurs et les saveurs, entre la griserie et la grivoiserie.
- **Faisandage des viandes et des poissons** => pour conserver et masquer le goût avarié de certains aliments (peu d'endroits frais pour conserver les plats)
- **Les romains sont habitués aux odeurs fortes**. Leurs ancêtres ont dû se contenter longtemps de charognes.



« Scène de banquet en plein air »
(Fresque romaine de la maison du Triclinium, Pompéi) 40-60 après JC.

4.4 Exemples de plats romains



Garum

(Garon, du nom du poisson initialement utilisé)

Dans une jarre d'une trentaine de litres, on alterne les couches d'herbes aromatiques, de poissons frais ou séchés, ou de leurs entrailles, et de sel.

On ferme d'un couvercle le vase rempli et on laisse le tout mariner une semaine. Ensuite, pendant 3 semaines, on remue le mélange jusqu'au fond.

On filtre le liquide.

On trouvait des fabriques de garum dans tous les ports du monde Romain.

Les herbes aromatiques utilisées étaient l'aneth, la coriandre, le fenouil, l'ache, la sarriette, la sauge, la rue, la menthe, le calament, la livèche, le pouliot, le serpolet, l'origan, la bétoine et l'aigremoine.

4.4 Exemples de plats romains



De nos jours La cuisine romaine serait considérée trop grasse, trop recherchée et trop épicée.

Dulcia domestica (dattes farcies) - Apicius Livre III - VI.3

Dessert à base de dattes, noix, miel

⇒ poivre, coriandre, pignons de pins



Moretum (paté à base de fromage frais de chèvre)

=> Menthe, coriandre, fenouil, livèche, poivre

⇒ Garum



Epityrum (pate d'olives)- Caton, De Re Rustica, CXIX

=> coriandre, cumin, fenouil, menthe, rue

Les proportions sont rarement indiquées
ni l'ordre d'utilisation.



5. Hygiène et bien-être

L'apport étrusque, égyptien et grec

Les Romains n'ont pas inventé la parfumerie : ils ont **bénéficié des traditions égyptiennes, grecques et étrusques**, puis les ont développées à une très grande échelle:

Les Égyptiens

Sous l'ancien Empire (~2700-2200 av. J.-C.): les parfums avaient une fonction essentiellement religieuse

- Sous le nouvel Empire (~1550-1070 av. J.-C.): les égyptiens vouaient un véritable culte au parfum : huile végétale ou graisse animale auxquelles on ajoute des fleurs (lotus, lys, iris, …) ou des résines (térébenthine, benjoin, …)

Les parfums étaient toujours utilisés pour le culte divin et l'embaumement mais aussi pour la toilette, massages, air ambiant, …



Fresque thébaine de la tombe de Nakht





Alabastres attiques, Bibliothèque Nationale De France /Musées d'art et d'histoire de Genève

Les Grecs

Ont apporté une approche scientifique et médicale des senteurs et leur savoir-faire botanique: travaux de Théophraste sur les odeurs, Dioscoride, …

Le parfum permet de se rapprocher des Dieux. Il est utilisé pour l'hygiène, les soins du corps, les cérémonies et dans les gymnases. Les grecs ont développé divers procédés de fabrication (enfleurage, macération) et utilisent des senteurs enivrantes: santal, muscade, nard ,…

Les flacons grecs (aryballes, alabastres) inspirent les premiers contenants romains

Les Étrusques

Dès le 6eme siècle av. J.-C., ils importent les techniques d'extraction et les adaptent en Italie centrale (fixateurs résineux, huile purifiée)

Ils accordent une place centrale à la toilette, au fard et aux poudres parfumées: myrte, la violette, le cyprès …

Ils produisent de petits flacons à parfum en terre cuite



Flasque étrusque / Metropolitan Museum of Art

Période de la Royauté (753 – 509 avant JC)

Bourgade peuplée de paysans préoccupés par leurs récoltes et cheptels

Repères historiques

753: fondation de Rome

8eme siècle: Rome est un regroupement de 7 villages latins et sabins installés sur le Palatin, l'Esquilin et le Caelius

8eme-7eme siècles: création du calendrier de 12 mois, et organisation des cultes/ expansion territoriale

6e siècle: Rome est une place forte (*urbs*) de 426 hectares. Création des comices, premier recensement, réorganisation sociale selon la fortune, ...

509: le roi Tarquin le Superbe est expulsé suite au suicide de Lucrèce=> fondation de la république

753 – 616 av. J.-C. (rois latino-sabins)

- Pratiques très rudimentaires: rinçage de la peau à l'eau du Tibre et sources locales

616 – 509 av. J.-C. (rois étrusques)

- Drainage des marécages
- Utilisation de puits
- Gestion des eaux usées: construction du Cloaca Maxima (canal à ciel ouvert)
- Toilette personnelle sommaire: eau, cendres
- Purification par friction à **l'huile** après un bain chaud puis raclage de la peau avec un racloir métallique (le **strigile**)

Pas de notion de parfum



Strigile – Musée du Louvre

Pline l'ancien témoigne de la simplicité des usages (*Histoire naturelle*, XIII et XXXI) :

« Pendant plus de 400 ans, les Romains se sont contentés de l'eau qu'ils puisaient dans le Tibre, dans les puits ou dans les sources. »

« À quel moment le parfum a-t-il fait son entrée à Rome ? Je l'ignore. Ce qui est certain, c'est qu'à l'époque des rois, il était totalement inconnu. »

Période de la République (509 – 27 avant JC)

Repères historiques

509: fondation de la république

450: loi des 12 tables, premier code rédigé sous la pression de la plèbe pour limiter l'arbitraire des magistrats patriciens

264 - 146 : Guerres puniques et domination méditerranéenne

88 - 82: guerre civile entre Marius et Sylla

81 : Rome est une cité comprenant la cité fortifiée +une banlieue de 463 000 habitants sur 300 hectares

58 - 44 : Guerre des Gaules, dictature de César et assassinat

31 – 27: Octave défait Marc Antoine et Cléopâtre à Actium. En 27, Octave devient l'empereur Auguste

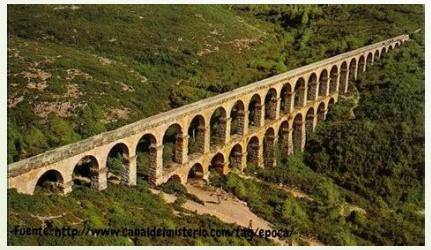
Rome devient un grand port sur le Tibre et une cité fortifiée avec ses mauvaises odeurs
lampes à huile, soufre, bitume, viandes/poissons faisandés…

Quelles solutions pour maîtriser les odeurs?

Début de la république

- toilette complète une fois/semaine: les romains utilisent toujours l'huile et le strigile

- **Création d'aqueducs** qui amènent l'eau des montagnes jusqu'aux fontaines publiques (ex.: Aqua Appia en 312 / Aqua Marcia en144) et certaines demeures individuelles
- **Réseau d'égouts qui** évacue les eaux usées et les eaux de pluie de la ville vers le Tibre
- Présence de **dépotoirs** et **latrines publiques**
- Les matières premières odorantes (safran, nard, cannelle, …) affluent à Rome via les routes de l'Orient



- **Pas d'eau courante dans les étages supérieurs:**
  - Eaux usées parfois jetées par les fenêtres
  - Présence de cuves (dolia) pour récupérer les déchets et eaux usées et vidangées par les marchands d'engrais sous Vespasien
- Les eaux usées sont huileuses
- Latrines publiques **payantes**: **certains urinaient directement** dans les jarres des marchands d'engrais



Période de la République (509 – 27 avant JC)

⇒ **2eme siècle: développement des jardins**

- Plantes d'ornement: giroflées, immortelles, Iris, Lis, Narcisses, Roses, violettes, …
- Plantes aromatiques et médicinales : Fenouil, Aneth, Citronnelle, safran, de férule, romarin, thym, serpolet, …
- Arbustes aux feuilles odorantes: myrte, citronniers Lauracées, Résineux (pins, épicéas)
- Pendant la période des 12 Césars (-49=> +96): 70 parcs et jardins à Rome

⇒ **33 avant JC : 170 bains publics / privés à Rome**

- L'huile de bain devient parfumée: rose, lys, henné, nard (lavande), myrte, laurier, myrrhe, safran, …

⇒ **Diffusion ambiante**

- Lors des banquets, on parfume les vêtements, on asperge la salle de réception d'eaux aromatisées
- Pulvérisation de safran
- Fumigations de bois odorants, encens sur des charbons ardents

Iris



Rose



Le parfum devient signe d'élévation sociale et un outil de séduction

Narcisse



Giroflée



Réaction Républicaine: réprobation des Parfums étrangers

- **Réprobation des moralistes conservateurs (Caton, Pline l'ancien, Plaute, …)**

⇒ Le luxe oriental est perçu comme un poison moral
⇒ La véritable valeur réside dans la terre et les armes, l'or et l'acier

Plaute (-220 av. J.-C.) résume l'idéal de sobriété dans Mostellaria :
« Une femme sent bon dès lors qu'elle ne sent rien » (Mulier recte olet ubi nihil olet).

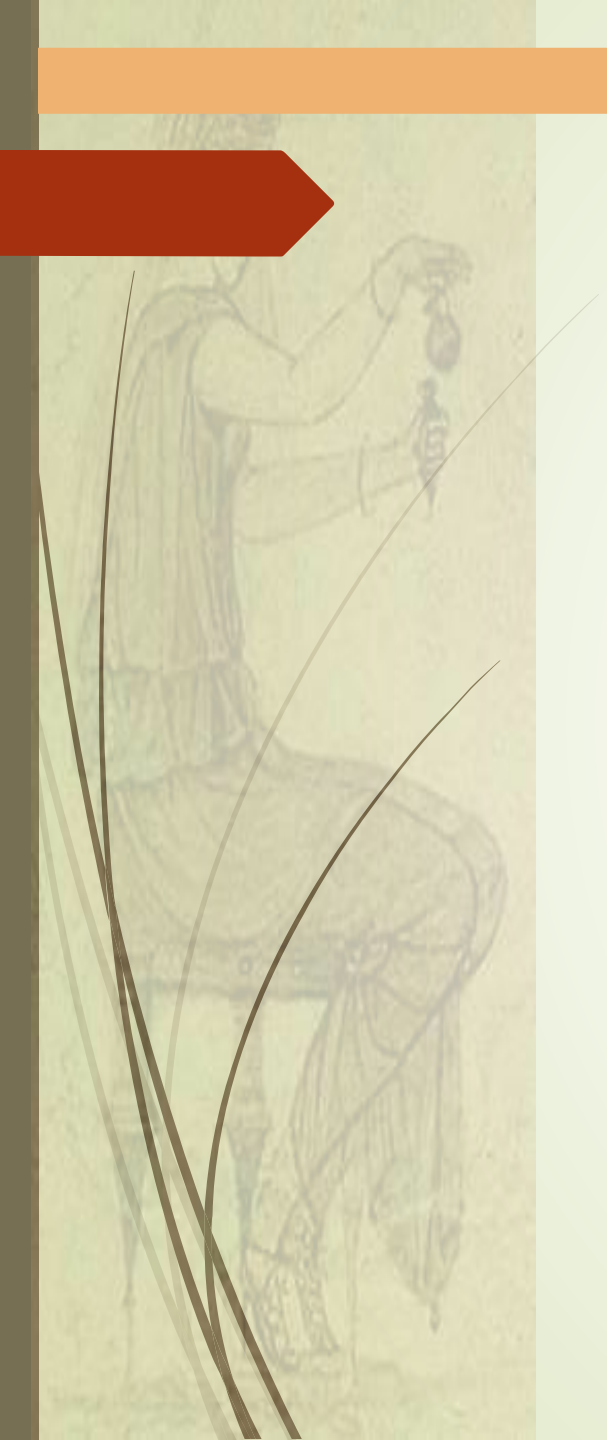
- L'usage de **parfums « bon marché »** est synonyme de **mauvaise vie**

Dans ses comédies, Plaute parle essentiellement de relents de poissonnerie, porcherie et de parfums érotiques :
« ceux des prostituées, des vieilles femmes et vieux beaux
qui veulent encore à leur âge séduire »

- Les consuls et les censeurs multiplient les mesures contre le luxe de la table et du costume et condamnent les mœurs orientales

- Les **banquets fastueux,** l'usage **d'huiles parfumées** et la **recherche d'élégance orientale** sont perçus comme une **menace démoralisatrice et une dépense mal choisie**

Catulle, *Poésies*, XIII
« Je te donnerai un parfum que les Amours et les Vénus ont offert à ma fille. Quand tu le respireras, tu prieras les dieux de te changer tout entier en nez ! »



A la fin de la république, les critiques du luxe continuent chez certains auteurs, mais elles ne suffisent plus à empêcher sa diffusion:

- **Enrichissement de Rome et afflux de produits venus des provinces orientales:** favorisent la consommation de produits de luxe
- **Conquête de nouveaux territoires:** permet à Rome de contrôler ou de sécuriser les routes commerciales apportant les matières premières (myrrhe, encens, cannelle, safran, roses, etc…)
- **Evolution des pratiques sociales**: les parfums deviennent plus accessibles aux élites et se diffusent dans les pratiques quotidiennes

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)

Repères historiques

-27: Octave devient l'empereur Auguste

-5 : grands recensements

+79: éruption du Vésuve

+212: l'empereur Caracalla accorde la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire

+284: Dioclétien réorganise l'Empire en instaurant le pouvoir partagé entre deux Auguste et deux César pour mieux défendre les frontières

+313: Constantin Ier légalise la religion chrétienne

+330: Constantinople est fondée

+395: l'empire est séparé en 2

+476: chute de l'empire d'occident

.

Rome est une énorme cité avec un enchevêtrement de rues et l'entassement de ses habitants

L'objectif est d'éliminer les mauvaises odeurs par 2 moyens : **l'hygiène corporelle et la parfumerie**

- **Développement des thermes** : bains privés, piscines communes, eau froide, tiède, chaude, bain des femmes, salles de gymnastique, de conférence, salles pour se parfumer …
- **Utilisation du Sapo**, plus particulièrement pour les cheveux

Les thermes sont accessibles à tous avec une grande différence pour les classes aisées : sièges en marbre, décors somptueux, serviettes éponge, fleurs et senteurs

Classes moyennes

Fleurs régionales: Rose, Iris de Florence, marjolaine, origan, …

Classes aisées

Fleurs exotiques: Nard d'inde Myrrhe, safran Encens,…

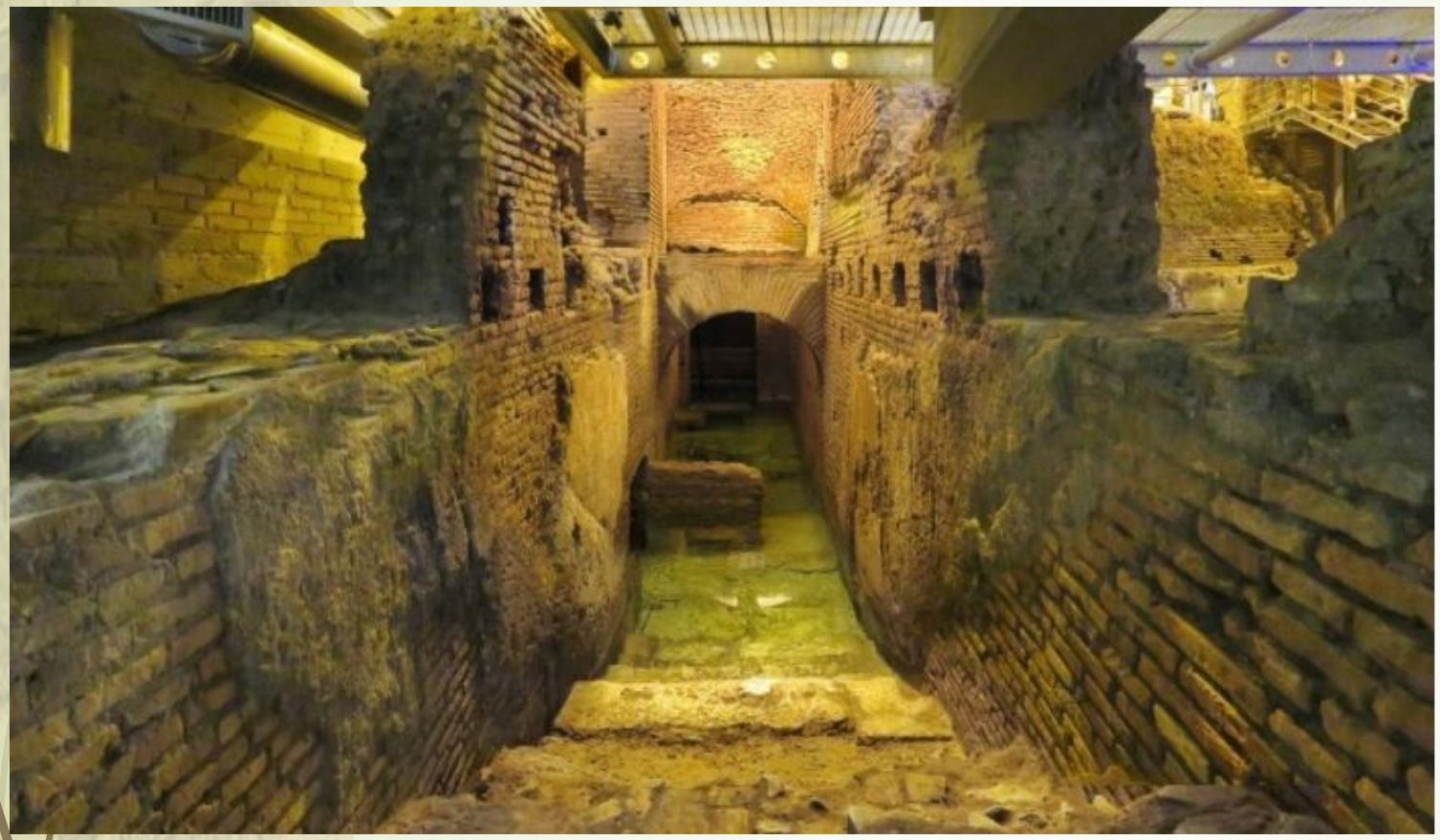
En+ 305, 3000 personnes pouvaient se baigner simultanément dans les piscines des thermes.

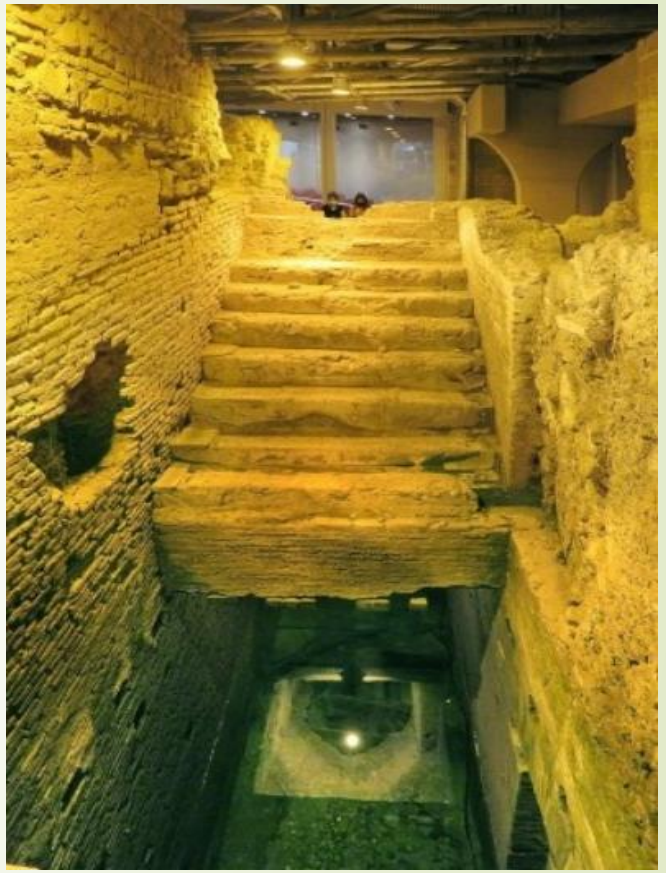


Thermes de Caracalla (+216)

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)

Le réseau d'aqueducs et les châteaux d'eau sont généralisés => exemple de l'Aqua virgo





L'aqueduc alimentait en eau pure et pauvre en calcaire les thermes d'Agrippa en 19 av. JC

Long de près de 21 km et majoritairement souterrain, il débitait, selon frontin, 100 à 160 m3 d'eau par jour

Il fournit encore les fontaines de Trevi et places d'Espagne, Navone et Farnese à Rome

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)

- **Etalage du luxe: le parfum devient un marqueur de statut social majeur**
  - Poudre de safran répandue pour parfumer les théâtres ou les amphithéâtres
  - Huile suave fournie aux gymnases et bains publics
  - Sièges de la salle de bains et murs sont aspergés d'eau florale
  - Les matières premières se complexifient: iris, cannelle et safran de multiples provenances
  - Les parfums gagnent en nuances et s'individualisent
  - **Les parfums sont puissants, huileux, lourds et persistants**
  - Plus les arômes sont exotiques, plus le parfum est cher: **les parfums de luxe sont épicés et hespéridés**

- **Les jardins sont symboles de réussite sociale, art paysager élaboré et lieu de détente**
  - Végétation méditerranéenne et fleurs locales cohabitent
  - Fraicheur de l'eau, exigence d'air pur avec l'odeur des violettes et des roses
  - Aromates pour la cuisine et la pharmacopée: coriandre, sauge, thym, laurier, cumin



« Femme versant du parfum »
provenant de la villa Arianna à Stabies
Musée archéologique national de Naples

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)



Eau sauvage, Dior

Extrait du livre

'La tragédie de l'Élysée, dans l'enfer des quinquennats'

-

Chap. 9 *« Ça sent le président »*
(Olivier Beaumont, 2025, éditions Robert Laffont)

« (…) se parfume beaucoup d'une célèbre marque et **il a une bouteille de parfum en permanence à disposition**

(…) Et c'est devenu un attribut de son pouvoir parce que **cette odeur est très forte** et très prononcée, et **ses collaborateurs savent quand il est passé et quand il est là**, parce qu'il y a son odeur"

Le commerce des parfums à Rome

Un marché très lucratif (pour 1 livre)
Nard: 40 -100 deniers
Huile d'olive: 2-6 deniers
Parfum: jusqu'à 300 deniers

Taxes et régulations
Les produits de luxe importés subissent une taxe douanière d'État (**vectigal**) de 25 % à l'entrée des frontières de l'Empire (notamment à Leuke Kome ou Alexandrie)

Du producteur au consommateur: une chaîne de distribution bien organisée

- **Réseau international de matières premières**
- **Rome est un centre important de production, distribution et consommation des parfums**

Réseau de négociants (negotiator seplasiarius) → **Parfumeurs (unguentarii)** → **Consommateurs**

commerçants notamment engagés dans le négoce et le rapatriement des matières

Producteurs locaux

Revendent les produits finis (***unguenta)*** ou les préparent eux-mêmes

Particuliers, thermes, temples, …

Existence à Rome d'une organisation professionnelle : Collegium *aromatariorum* / *Collegium unguentariorum*
(dédicace religieuse offerte à Jupiter par Titus Annius Philippus (CIL VI, 384): *magister quinquennalis collegii aromatariorum* c'est-à-dire « responsable quinquennal du collège des aromates et substances odorante »s.

Le commerce de détail est concentré dans des zones urbaines précises :

- Quartiers dédiés **:** à Rome, les parfumeries sont regroupées le long de la *Vicus Unguentarius* (près de la Via Sacra) et du quartier de la *Seplasia*

- Les boutiques (*tabernae*) **:** petites échoppes où l'on vend les huiles parfumées, pommades, poudres (*diapasmata*) et cosmétiques

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)



Base de presse à huile issue des fouilles de Pompéi.

Les ateliers de Pompéi révèlent une structure très fonctionnelle des boutiques:
- L'avant-boutique : ouvre directement sur la rue, elle comporte un comptoir de vente pour accueillir la clientèle et présenter les petits flacons (unguentaria)

- L'arrière-boutique / laboratoire : immédiatement derrière le comptoir se trouvent le fourneau, la presse et les récipients de stockage (amphores et grands vases en terre cuite), indiquant que le parfum est fabriqué sous les yeux ou à proximité immédiate de l'acheteur



Unguentarium en terre cuite (Pompéi)

Conditionnements possibles

Contenant	Matière	Usage / caractéristiques	Modes de fermeture
Unguentarium	Verre / Terre cuite	Petit flacon allongé au col étroit pour verser le parfum goutte à goutte.	**Cire et poix :** les cols stricts des *unguentaria* en verre sont scellés à la cire d'abeille ou avec une goutte de poix fondue. **Tissu et cuir :** un petit morceau de lin ou de fine peau est souvent tendu sur l'embouchure, puis ficelé autour du col sous la lèvre du flacon. **Bouchons de liège ou de bois :** retaillés sur mesure pour les récipients plus larges.
Alabastre	Albâtre / Verre soufflé	Container étiré sans anse pour huiles et parfums fluides de luxe.	
Aryballe	Bronze / Céramique / Verre	Petite bouteille sphérique à large col et anses, emportée aux thermes par les athlètes pour l'huile corporelle.	
Pyxide	Bois / Os / Métal / Ivoire	Boîte circulaire à couvercle pour les onguents pâteux, crèmes et poudres (*diapasmata*).	
Balsamarium	Verre / Bronze	Flacon figuratif (tête de divinité, animal) réservé aux baumes denses.	



Unguentarium en verre (Pompéi)



Metropolitan Museum of Art

Période de l'empire (27 avant JC- 476 après JC)

Martial (Marcus Valerius Martialis), 40-104 apr. JC.
Poète latin. Père de l'épigramme littéraire latine. Il est l'un des témoins les plus incisifs et mordants de la société romaine sous le Haut-Empire.

Suétone (*Gaius Suetonius Tranquillus*), 70 -122 apr. JC.
Ecrivain, érudit et haut fonctionnaire romain. Son œuvre constitue une source importante pour comprendre les mœurs de la société romaine impériale.

Sénèque (*Lucius Annaeus Seneca*), 4 av. J.-C. -65 apr. J.-C.
Philosophe, écrivain, dramaturge et homme politique romain. Figure majeure de la pensée romaine du Ier siècle apr. J.-C. Son œuvre associe philosophie stoïcienne, littérature et réflexion sur les comportements humains.

Pline l'Ancien (Caius Plinius Secundus), 24 - 79 apr. J.-C
Encyclopédiste, naturaliste et écrivain scientifique. A rédigé de nombreux traités, dont Histoire naturelle (*Naturalis Historia*) qui est la référence scientifique et médicale absolue et l'un des premiers témoignages écrits sur la technique, la médecine et les arts.

Quelques citations …

Martial, *Épigrammes*, Livre VI, 55

« Tu ne sens jamais rien, Fabullus : c'est cela même que je trouve suspect chez toi. Il y a un piège à ne rien sentir du tout. »

Martial, *Épigrammes*, Livre III, 55

« Tu exaltes la myrrhe, le baume, la cannelle, et les nards tirés du nid du Phénix ; mais si tu sens toujours bon, Coracinus, c'est que tu sens toujours le parfum. »

Suétone, *Vie des douze Césars* (Vie de Néron, XXXI)

« Le plafond des salles à manger était fait de tablettes d'ivoire mobiles et percées de trous pour qu'on pût répandre sur les convives des fleurs ou des parfums. »

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 86

« À quoi bon ces corps parfumés et frictionnés d'huiles rares si l'âme reste plongée dans la fange ? On ne sent pas bon quand on se parfume, on cache seulement ce qu'on sent de mauvais. »

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, Livre XIII, 4

« Les parfums ont pour objet le plus superflu de tous les luxes ; car les bijoux et les pierres précieuses passent du moins aux héritiers, les vêtements durent un certain temps : mais les parfums s'évaporent et meurent à l'heure même où on les emploie. […] Et pourtant tout ce luxe coûte plus de cent millions de sesterces par an à notre Empire ! »

Evolution de l'empire …

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite …

- Fin des conquêtes, l'expansion s'arrête, l'empire vit sur ses moyens propres et fait face à une explosion des dépenses, aux invasions barbares et aux pirateries

Rome se ruine: dévaluation de la monnaie, augmentation de l'impôt, ruine de la classe moyenne, fermeture des thermes et abandon des terres

- L'empereur Tibère César adresse une lettre d'avertissement au Sénat

- **Tacite (56-120 apr. JC)** dans ses Annales (3) se demande ce qu'il faut d'abord interdire et rappeler à la morale antique :
  - L'étendue des maisons de campagne
  - Le nombre de serviteurs
  - Les monceaux d'or et d'argenterie
  - Les objets de décoration
  - Les vêtements qui confondent les hommes avec les femmes
  - Les pierreries pour lesquelles on transfère l'argent Romain à l'étranger ou à l'ennemi

Il explique que:
  - Autrefois les Romains autrefois se modéraient, étaient citoyens d'une seule ville et se contentaient de dominer l'Italie
  - Les victoires extérieures ont dissipé le bien d'autrui
  - Plus personne ne réagit, ne délibère. L'Italie est devenue dépendante et attend sa subsistance de l'étranger
  - La vie du peuple romain est à la merci des vagues et des tempêtes

Villa Romana del Casale - Sicile, 4eme siècle apr. JC)



A la fin de l'empire:

- le commerce des parfums s'est ralenti pour devenir un marché de niche, réservé aux plus fortunés
- La christianisation de l'Empire entraîne un retour à la tempérance et à l'utilisation rituelle du parfum dans un cadre monothéiste

Dans l'**Empire romain d'Orient**, le commerce des parfums se maintient et se développe

Il faudra attendre le Moyen Âge, les croisades et l'arrivée de la distillation à l'alcool via le monde arabo-musulman pour que l'Occident redécouvre la parfumerie



6. Remèdes, antidotes et drogues



Utilisation rationnelle des aromates et parfums

- Hygiène: cultiver un esprit sain dans un corps propre
- Utilisation rationnelle des aromates et des parfums
- Les savants romains ont substitués:
  - La médecine à la magie
  - L'aromathérapie à l'empirisme
- Galien (+II) s'appuyant sur «ses deux jambes»!



La source de toute la pharmacopée occidentale jusqu'à la renaissance!

Déjà à la fin du –V avec Hippocrate: distinction des plantes véritablement médicinales des talismans
Théophraste –IV (*Traité des odeurs*: 32 pages!): constatations sur les propriétés des aromates

Pline (Histoire naturelle +77, 10/37 livres) – Dioscoride (*la matière médicales* entre +70-+80)

Source principale : Sextius Niger (début ère Chrétienne)

Galien (*sur les Remèdes et sur les Antidotes* +II): système par degré

Renaissance à aujourd'hui: Paracelse +XVI
Aujourd'hui on parle de la galénique!

Admirons!

Pline l'Ancien ou Le Naturaliste

- « il est rare qu'une substance odorante n'est pas un goût amer et, inversement, les substances douces sont rarement odorantes [..] l'odeur de quelques-unes est plus agréable de loin et s'affaiblit de près, ainsi celle de la violette. La rose fraîche sent de loin, la rose sèche de près ».



Ne manque que l'appareillage de précision

- **Les 4 qualités élémentaires**:
  - chaud, froid, sec, humide.
    Chacune avec son degré de 1 à 4 chez Galien
- **Les vertus secondes** : qui sont les actions observables:
  - Échauffant, rafraîchissant, astringent, émollient,…
- **Les vertus rapportées aux organes** (la couche pratique):
  - Diurétique, désinfectante, sudorifique, purgatif, émétique…

Cohérence:
Un astringent l'est parce qu'il est froid et sec, un émollient parce qu'il est chaud et humide, un incisif parce qu'il est chaud et sec….





Des prescriptions proches des nôtres

- La cannelle de Ceylan, de Chine et d'Arabie (*casia, cinnamum, cinnamomum, lada, malobathrum, serichatum*) est l'aromate le plus recherché et l'un des plus chers du Haut-Empire

- Pour les Romains (prise en poudre dans une boisson, respirée à la vapeur ou appliquée en pommade):
  - Réchauffante -> aldéhyde cinnamique
  - Digestive -> aldéhyde cinnamique
  - Diurétique -> phellandrène, alcool terpéniques
  - Emménagogue -> eugénol, aldéhyde cinnamique



Magie et superstition: exemple avec le parfum d'Iris

Théophraste (*Histoire des plantes*, IX, 8,7):

« ceux qui doivent couper l'iris sauvage, doivent mettre à sa place en compensation un gâteau de blé trémois et de miel. Il faut couper cette plante avec une épée à double tranchant, en traçant trois cercles autour, élever vers le ciel la première partie coupée, puis trancher le reste »

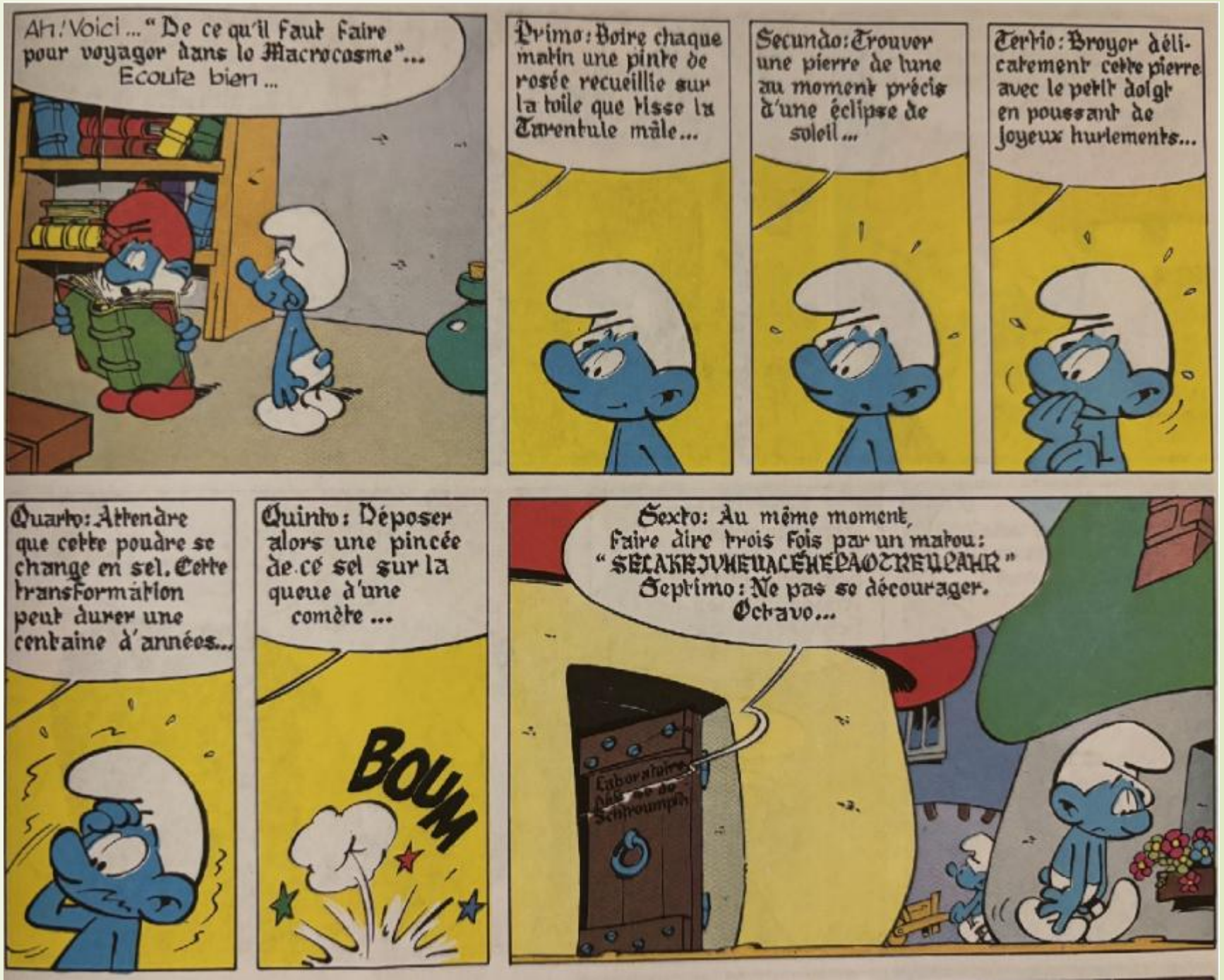
La recette selon Dioscoride (*De Materio medica*, I, 56):

«on utilisera 9 livres et 5 onces d'huile pour 6 livres de tiges de fleurs mâles du palmier … . Faire infuser de la racine d'Iris dans cette huile…»

Avec Galien: Culpepper : chaud et sec au deuxième degré

Le Cosmoschtroumpf tome 6, **page 5**

La recette du grand schtroumpf pour aller dans l'espace





Le réalisme rejoint le moralisme

- Pour des raisons «savantes» (usage de la raison):
  - On recommande certains aromates pas d'autres
  - On dose avec rigueur
  - On combine des essences

Aller à l'encontre du mauvais usage et de l'abus de parfums et aromates

- Pour des raisons morales:
  - Les philosophes (Sénèque début ère Chrétienne, Plutarque +I - +II)
  - les chrétiens de l'Empire (malgré leur persécution!)

7. Rome, les rites et les aromates

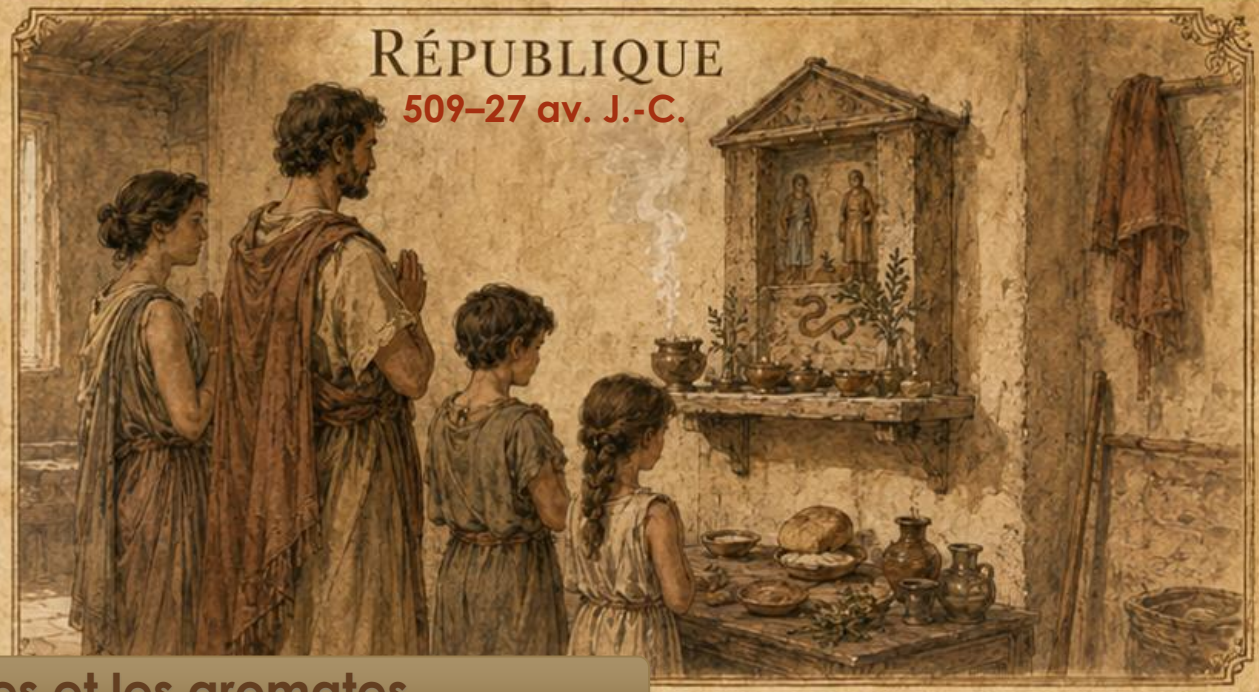
Rome archaïque

VIIIe–VIe siècles av. J.-C.



République

509–27 av. J.-C.



Empire

à partir de 27 av. J.-C.



Monde moderne



Les aromates dans les rites romains

La connaissance actuelle repose sur trois types de sources :

Archéologie	Calendriers religieux	Auteurs romains
Sanctuaires, autels, offrandes et restes sacrificiels	Traditions anciennes conservées dans des documents plus tardifs	Varron, Tite-Live, Ovide Pline l'Ancien…

Dans la religion romaine, les aromates accompagnent de nombreux gestes dans les rites.

Lese reconstitutions doivent cependant être considérée avec prudence.

Les sources littéraires et archéologiques sont incomplètes, et certains auteurs décrivent des traditions beaucoup plus anciennes que leur propre époque.

La suite présente :

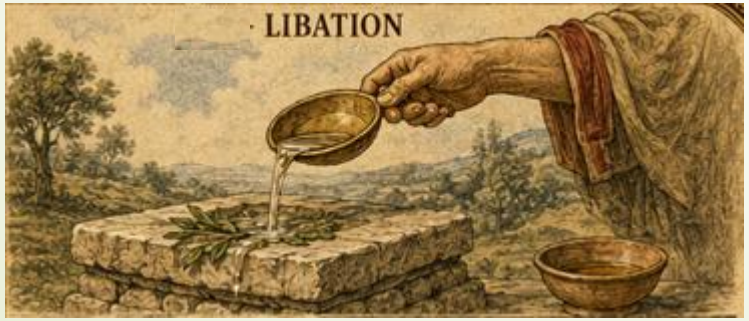
- une vue d'ensemble, nécessairement incomplète, des principaux gestes rituels,
- leur évolution au cours de trois périodes : Rome archaïque, République et Empire,
- le rite pastoral des Parilia,
- le culte domestique des Lares et des Pénates,
- les martyrs chrétiens et le paradoxe de l'encens,
- enfin, une transition vers le monde moderne et l'héritage laissé par Rome.

Vue d'ensemble non-exhaustive

ROME ARCHAÏQUE – GESTES, FONCTIONS ET MATIÈRES RITUELLES

Les matières odorantes accompagnent certains rites ; elles ne définissent pas tous les gestes.

Rite ou geste	Geste accompli	Fonction dans le rite	Matières utilisées
Feu et fumigation (ignis et suffitio)	Brûler des bois, des feuillages ou du soufre	Purifier, protéger et marquer l'espace sacré	Laurier, olivier, pin, genévrier ou sabine et soufre
Aspersion et lustration (aspersio et lustratio)	Asperger d'eau, nettoyer le lieu et en faire rituellement le tour	Enlever la souillure, délimiter et protéger l'espace	Eau, rameaux et feuillages
Libation (libation)	Verser un liquide sur l'autel, dans le feu ou sur le sol	Faire une offrande, partager avec la divinité et ouvrir le rite	Vin, lait ou eau ; parfois huile
Vœu et prière (votum et precatio)	Prononcer une formule et promettre une offrande	Demander protection, santé, pardon ou fécondité	Aucune matière odorante indispensable ; grain, gâteau ou vin en accompagnement
Sacrifice et consécration (sacrificium et consecratio)	Consacrer l'offrande, puis la brûler ou la partager	Rendre l'offrande sacrée, honorer la divinité et maintenir la pax deorum	Mola salsa, vin, victime animale ou aliment et feu
Offrande agro-pastorale (dona agrorum et pecoris)	Déposer ou brûler les produits du troupeau et des champs	Remercier les dieux et obtenir abondance, protection et fécondité	Millet, gâteaux, lait, céréales, miel et feuillages





Vue d'ensemble plus détaillée

Rite ou geste	Description globale
Feu et fumigation	La fumigation est un geste rituel consistant à brûler des végétaux, du soufre ou des résines afin de produire une fumée rituelle. Selon le contexte, le feu et la fumée servent à purifier les personnes, les animaux ou les lieux ; éloigner les influences nuisibles ; délimiter l'espace sacré ; transformer les offrandes ; et honorer les divinités par une odeur agréable.
Vœu et prière	La prière (precatio) est une formule généralement prononcée à voix haute pour s'adresser à une divinité. Les mots doivent être précis : on nomme la divinité, on formule la demande et on présente éventuellement une offrande. Le vœu (votum) est une promesse faite à la divinité : « Si tu m'accordes ta protection, je t'offrirai… » Si la demande est exaucée, le fidèle doit accomplir sa promesse : c'est s'acquitter de son vœu, votum solvere.
Libation	Une libation est une offrande rituelle consistant à verser un liquide en l'honneur d'une divinité, d'une puissance sacrée ou des morts. Il s'agit principalement de vin, mais aussi, selon le rite, de lait, d'eau, d'huile ou d'une préparation contenant du miel. Le liquide peut être versé sur l'autel, dans le feu, sur le sol, sur une offrande ou dans une tombe. Le geste sert à honorer, remercier ou solliciter son destinataire.
Consécration	La consécration est l'acte rituel par lequel une personne, un objet, un lieu ou une offrande est retiré de l'usage ordinaire et placé dans le domaine sacré. Dans un sacrifice romain, elle transforme l'aliment ou l'animal en offrande destinée aux dieux. Elle peut également concerner durablement un temple, un autel, une statue ou un objet votif.
Sacrifice	Le sacrifice est un rite par lequel une offrande est consacrée et remise à une divinité. L'offrande peut être animale — porc, mouton ou taureau —, végétale ou alimentaire — céréales, gâteaux, fruits ou miel —, ou liquide, sous la forme d'une libation. Selon le rite, l'offrande peut être brûlée, versée, déposée, entièrement remise à la divinité ou partagée lors d'un repas rituel.

➔ La consécration rend l'offrande sacrée ; le sacrifice la remet à la divinité.

Rome archaïque : les rites principaux

Protéger la maison, les terres et la communauté par des rites concrets

Rites principaux



Prières, vœux et offrandes
Demander, remercier, honorer les dieux



Sacrifices et repas rituels
Consacrer une offrande et renforcer le lien entre dieux et communauté



Purifications
Écarter les influences néfastes et rétablir l'ordre rituel



Rites agricoles et pastoraux
Protéger les récoltes, les terres et les troupeaux



Feu sacré et culte de Vesta
Préserver le foyer et symboliser la continuité de la communauté



Maintenir la bonne relation avec les dieux



Protéger la vie humaine


maison


champs


troupeaux


cité

Ressources / matières utilisées

Eau	purifier
Feu	consacrer / transmettre l'offrande
Vin, lait, miel	libations
Céréales, gâteaux, fruits	offrandes
Animaux	sacrifices solennels
Bois, herbes, fumigations	purifier, protéger, honorer

À l'époque archaïque, on utilise surtout des matières locales ; les aromates orientaux deviennent plus importants plus tard.

Deux dimensions du rite



Dimension familiale

- foyer domestique
- Lares et Pénates
- ancêtres
- continuité de la maison



Protéger la famille, la nourriture et la lignée

Dimension communautaire

- purifications collectives
- fêtes et rites publics
- protection des champs et du territoire
- cité naissante



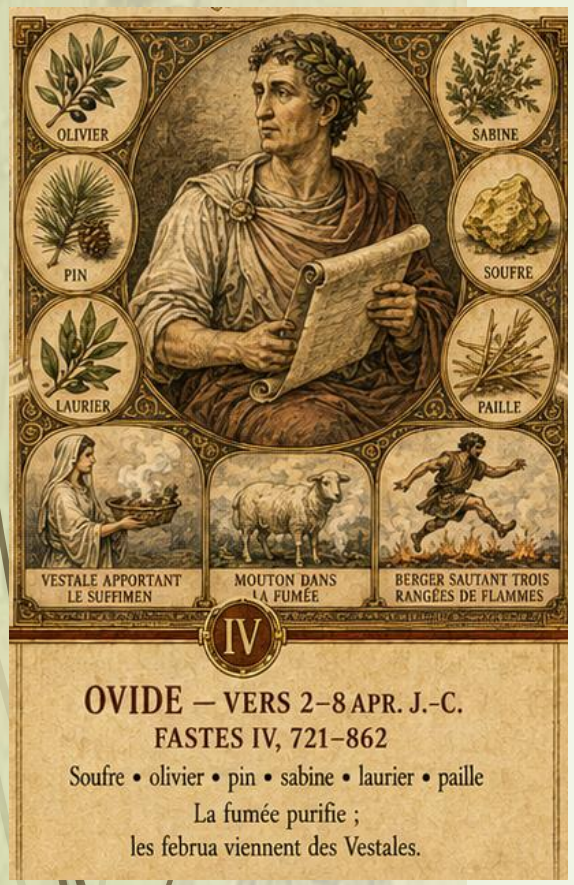
Protéger Rome, la prospérité commune et la paix avec les dieux



Dans la Rome archaïque, le rite n'est pas d'abord une spiritualité intérieure : c'est un acte religieux concret qui relie les hommes aux dieux pour assurer protection, fécondité et continuité.



Rome archaïque: Les Parilia (selon Ovide)



Ovide, Fastes, IV, 721-862

Les Parilia sont une ancienne fête pastorale romaine célébrée le 21 avril en l'honneur de Palès, divinité protectrice des bergers et des troupeaux.

Naissance présumée de ce rite: -753 av. JC

Ovide nous donne presque une petite « procédure rituelle ».

On nettoie et purifie la bergerie.
Le sol est aspergé d'eau puis balayé. La bergerie est décorée de feuillages et de branches.

On produit une fumée purificatrice.
Ovide mentionne notamment du soufre brûlant, du bois d'olivier, du bois de pin, des rameaux de sabine — une variété de genévrier, du laurier brûlé. Certaines substances rituelles proviennent des Vestales.

Les moutons passent dans cette fumée.
Il appelle les matières brûlées des februa, c'est-à-dire des moyens de purification.



Aucune représentation antique certaine des Parilia ou de Palès n'est actuellement connue. Les reliefs sacrificiels et les mosaïques pastorales permettent seulement d'illustrer séparément les gestes et l'environnement du rite.

Les Parilia : du rite pastoral à la fête de Rome



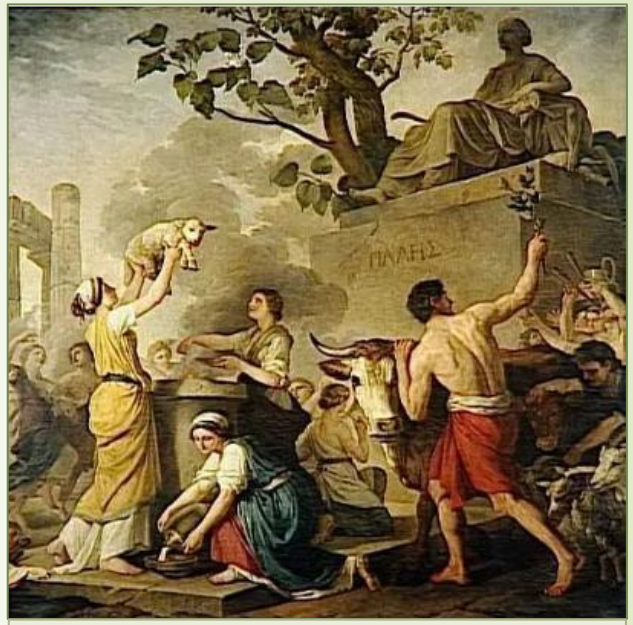
On fait des offrandes à Pales.
Ovide mentionne notamment du millet, des gâteaux de millet et du lait.
Le berger adresse ensuite une prière à Pales.

La prière demande protection et fécondité.
Le berger demande:

- que les hommes et les animaux restent en bonne santé,
- que les loups soient éloignés,
- que l'herbe et l'eau abondent,
- que les brebis produisent du lait et,
- que les troupeaux se reproduisent.

Il demande aussi pardon s'il a involontairement pénétré dans un bois sacré ou troublé une puissance divine de la nature.

Enfin, on franchit le feu.
À la fin du rite, le berger saute au-dessus de tas de paille enflammée.
Ovide dit lui-même avoir sauté par-dessus des rangées de flammes.



Joseph-Benoît Suvée, *Fête de Palès ou l'Été*, 1783 : la représentation la plus spectaculaire. Palès apparaît sous la forme d'une statue féminine dominant une cérémonie pastorale. Le tableau est conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen.

Caton ne décrit pas directement les Parilia dans les œuvres qui nous sont parvenues. Dans son De l'agriculture, écrit vers 160 av. J.-C., il décrit cependant des rites ruraux proches par leur logique.

Il présente ainsi une **lustration des terres par un suovétaurile** — porc, mouton et taureau conduits autour du domaine — accompagnée d'une prière pour éloigner maladies, stérilité et calamités

Caton, De agri cultura #141

Dans la Rome archaïque, les aromates accompagnent et renforcent les gestes religieux. Les Romains emploient surtout des matières locales et simples — **laurier, olivier, pin, genévrier ou sabine, feuillages et soufre**.

Cependant, tous les rites ne nécessitent pas d'aromates : la prière repose d'abord sur la justesse des paroles, la libation sur le liquide versé et le sacrifice sur la consécration de l'offrande.

Les aromates sont donc des auxiliaires du rite et des médiateurs entre les hommes, la nature et les divinités.



Rome archaïque – Les aromates

Rome République – Les aromates

Sous la République, les rites ancestraux demeurent, mais la religion est davantage encadrée par la cité, les magistrats et les collèges sacerdotaux.

Les cérémonies publiques sont plus étroitement intégrées au calendrier civique et à la vie politique de Rome.

L'expansion romaine en Méditerranée favorise progressivement l'arrivée et l'usage de produits odorants importés, notamment l'encens, la myrrhe et les parfums, surtout à la fin de la République.

Ces produits enrichissent les pratiques religieuses sans remplacer les offrandes traditionnelles ni les aromates locaux.



« Illustration évocatrice — reconstitution non archéologique »

Rome impériale : les rites principaux

Diversifier et universaliser les rites pour unir l'Empire et affirmer le pouvoir impérial

Rites principaux

Prières, vœux et sacrifices officiels
Honorer les dieux, protéger l'Empire et accomplir les rites publics

Culte impérial
Associer l'empereur et sa famille à la vie religieuse de l'Empire

Purifications, processions et cérémonies
Renforcer l'ordre rituel et la cohésion publique

Fêtes, jeux et calendrier impérial
Structurer la vie civique et célébrer le pouvoir impérial

Cultes orientaux et dévotions personnelles
Intégrer de nouveaux cultes, mystères et pratiques de piété

Maintenir l'unité religieuse et politique de l'Empire

↓

Assurer protection, prospérité et cohésion impériale

↓

empereur — peuple — provinces — cité

Ressources / supports rituels

Eau	purifier
Feu	consumer / transmettre l'offrande
Vin, huile, lait, miel	libations
Encens, myrrhe, aromates	honorer, parfumer, sacraliser
Céréales, gâteaux, fruits	offrandes
Animaux	sacrifices officiels
Temples, autels, statues, processions	organiser et mettre en scène le rite

Sous l'Empire, les rites deviennent plus variés et plus universels ; l'usage d'encens, d'aromates et de cultes venus de tout le monde méditerranéen se développe fortement.

Deux dimensions du rite

Dimension domestique et personnelle

- foyer domestique
- Lares et Pénates
- dévotions privées
- cultes de protection et de salut

Préserver la maison, la famille et la piété individuelle

Dimension impériale et publique

- culte impérial
- sacrifices publics
- fêtes et jeux officiels
- temples, magistrats et prêtres

Unir l'Empire, honorer l'empereur et maintenir la faveur divine

Sous l'Empire, le rite devient plus universel, spectaculaire et intégrateur : il relie les individus, les cités, les provinces et le pouvoir impérial dans une même recherche de protection, de prospérité et d'unité.

Culte domestique rendu aux Lares et aux Pénates

Il est célébré devant le **lararium**, le petit sanctuaire de la maison. Le but est de maintenir la protection et la prospérité de la *domus*, c'est-à-dire la maison, ses habitants et ses ressources.

Le culte permet de remercier ces puissances et de solliciter leur protection : santé, nourriture, fécondité, harmonie familiale et réussite de la maison. Il accompagne également les naissances, mariages, départs, retours et repas importants.

Devant le lararium, on pouvait :

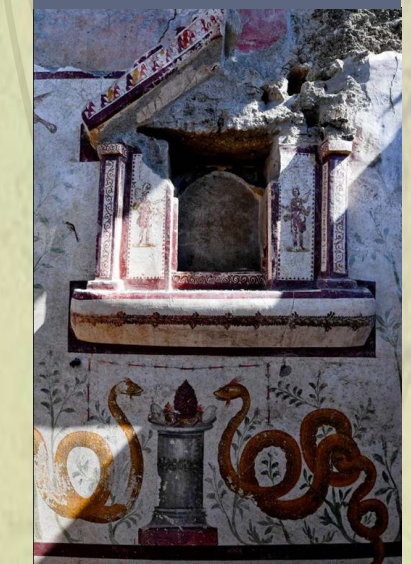
- prononcer une prière,
- nettoyer et décorer le sanctuaire,
- brûler de l'encens,
- verser une libation de vin,
- offrir une petite portion du repas, des fruits ou des gâteaux, miel,
- allumer une lampe,
- déposer des fleurs ou des couronnes.

Plaute, Aulularia, v. 23-25

Plaute montre ainsi une jeune femme honorant quotidiennement le Lar familial avec de l'encens, du vin et des couronnes.

Caton prescrit de déposer une couronne sur le foyer et de prier le Lar familial aux calendes, aux nones, aux ides et pendant les fêtes.

Caton, De agri cultura #143



Pompei Lararium



Lararium de l'autel familial, vu in situ après les fouilles, maison d'Aulus Vettius, Pompéi, vers 36-39 apr. J.-C.

LARARIUM, II, n => Laraire

Le **lararium** est un petit sanctuaire domestique de la Rome antique, consacré aux **Lares**, aux **Pénates** et au **Génie du maître de maison**. Il accueille les images des divinités protectrices ainsi qu'un espace destiné aux offrandes. Le culte de ces divinités était présent dans de très nombreux foyers, riches ou modestes. Le lararium pouvait donc être très élaboré ou se réduire à une simple niche.

Aspect : niche murale, étagère, petite armoire ou édicule ressemblant à un temple miniature.

Emplacement : généralement dans l'atrium, la cuisine ou le péristyle.

Décoration : peintures représentant les Lares, souvent figurés comme de jeunes danseurs, ainsi que des serpents associés à la prospérité, à la fécondité et à la protection du lieu.

Statuettes : petites figurines des Lares, des Pénates ou d'autres divinités familiales. Les Lares tiennent fréquemment une coupe ou une corne à boire et semblent participer au banquet domestique





Dans le culte du lararium, les substances odorantes servaient principalement à honorer les Lares, les Pénates et les autres divinités protectrices de la maison. On brûlait surtout de l'encens sur les braises d'un petit autel. Sa fumée accompagnait les prières et les offrandes et créait une atmosphère sacrée. Le rite était généralement dirigé par le *paterfamilias*, mais les femmes, les enfants, les affranchis et les esclaves pouvaient également prier et présenter des offrandes.

Deux formes principales d'utilisation des substances odorantes peuvent être distinguées. La première était la combustion d'encens, appelé *tus* en latin, sur les braises d'un petit autel ou dans un brûle-parfum. L'oliban constituait probablement l'une des principales matières employées. D'autres résines précieuses, comme la myrrhe, pouvaient être utilisées,

La seconde forme était l'emploi possible d'huiles et d'onguents parfumés. Les statuettes étaient entretenues, essuyées, décorées de fleurs et couronnées. Certaines pouvaient être ointes d'huile ordinaire ou parfumée afin de les faire briller et de les honorer. La rose, le lys, l'iris et le safran étaient employés dans la parfumerie romaine, tandis que le nard et la cannelle étaient des produits importés très coûteux. Leur utilisation au lararium reste toutefois possible plutôt que systématiquement attestée.

Rome Empire — Parfums et aromates

Sous l'Empire, les substances odorantes occupent une place croissante dans les cultes publics, domestiques, funéraires et impériaux. Les aromates connaissent alors leur plus large diffusion dans la vie religieuse romaine.

Haut-Empire
l'encens accompagne les sacrifices, les cérémonies publiques, le culte domestique et les funérailles.

IIe siècle
offrir de l'encens et du vin devant l'image de l'empereur peut devenir un acte public de loyauté envers Rome.

Antiquité tardive
les cultes païens reculent avec la christianisation. D'abord associé aux sacrifices païens, l'encens est progressivement adopté par le culte chrétien.

Les principales substances sont l'**oliban**, la **myrrhe**, les résines et les bois odorants, ainsi que les baumes et les huiles parfumées.

Le nard et certaines épices orientales, plus coûteux, sont surtout employés dans la parfumerie de luxe et les pratiques funéraires.

L'aromate n'est donc plus seulement une offrande : il devient un véritable langage religieux, social et politique.

Pline le Jeune atteste dès environ 112 que de l'encens et du vin étaient offerts devant l'image de Trajan.

Pline le Jeune, Lettres, X, 96



Les martyrs

Le mot **martyr** vient du grec *martys*, « témoin ».
Les martyrs sont les chrétiens qui acceptèrent de mourir plutôt que de renier leur foi ou de participer au culte des dieux romains.

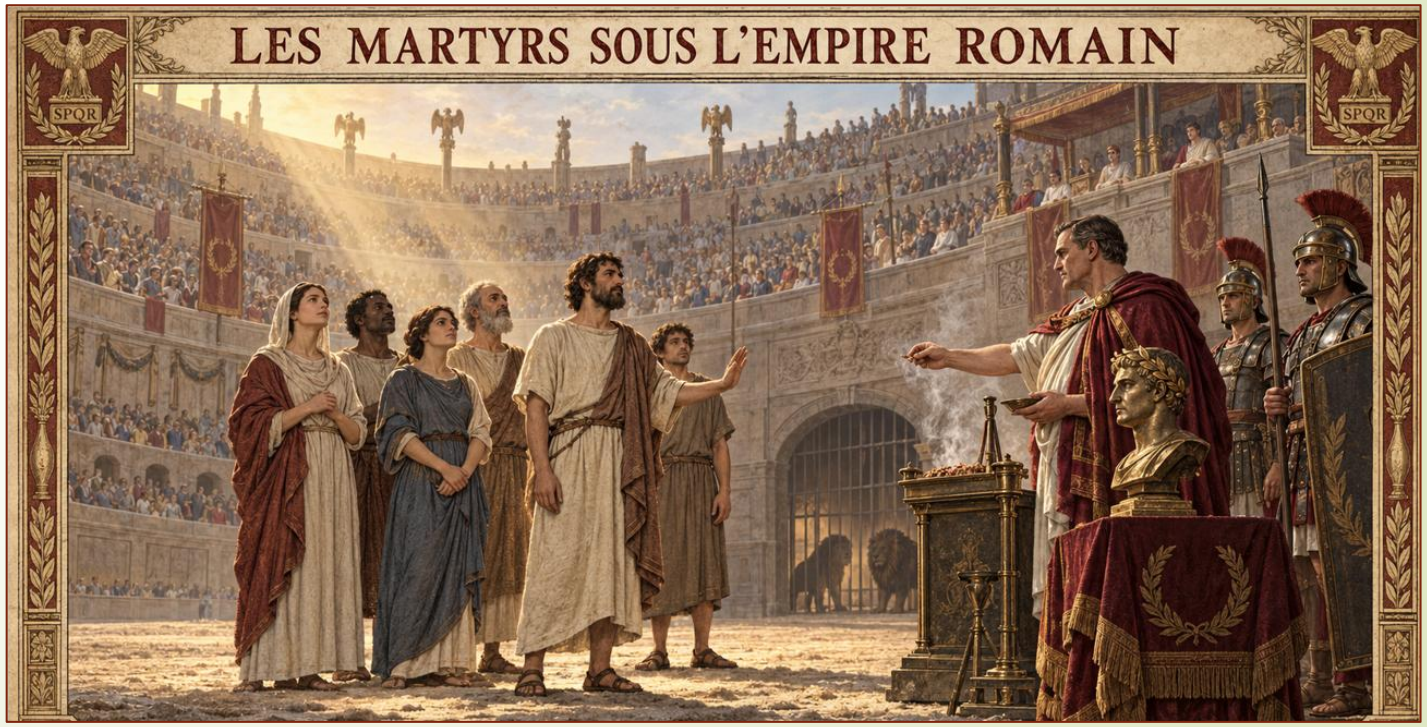
Les persécutions ne furent pas constantes dans tout l'Empire. Elles furent d'abord locales, comme sous **Néron à Rome en 64**, puis devinrent plus générales :

- **vers 110**, certains chrétiens sont condamnés parce qu'ils refusent d'offrir de l'encens et du vin aux dieux et devant l'image impériale ;
- **en 250**, l'empereur Dèce impose un sacrifice public attesté par un certificat ;
- **à partir de 303**, Dioclétien lance la « Grande Persécution », la plus vaste répression du christianisme.

Ces refus étaient interprétés comme un rejet des dieux protecteurs de Rome et parfois comme un manque de loyauté envers l'Empire.

Les condamnés pouvaient être emprisonnés, décapités, brûlés ou livrés aux animaux dans l'amphithéâtre.

Les persécutions prennent fin progressivement avec l'édit de tolérance de **Galère en 311**, puis avec les décisions de **Constantin et Licinius en 313**.



Aux IIe et IIIe siècles, offrir quelques grains d'encens devant l'image de l'empereur pouvait constituer une preuve de loyauté envers Rome. De nombreux chrétiens refusèrent ce geste parce qu'ils y voyaient un acte religieux adressé à une autre puissance que Dieu. Certains furent ainsi condamnés et devinrent martyrs.

Le paradoxe est que l'Église adoptera progressivement l'encens dans sa propre liturgie. La même fumée qui avait symbolisé l'apostasie pour les premiers martyrs devint alors l'image de la prière chrétienne montant vers Dieu. La substance resta la même, mais son destinataire et sa signification changèrent.

Inspirée du passage de saint Ambroise.



Pour **Sainte Agnès,** le refus d'offrir de l'encens aux dieux païens figure dans le récit traditionnel de son martyre.

Conduite devant les idoles pour accomplir cette offrande, elle aurait fait le signe de la croix au lieu d'obéir.

L’heritage romain dans notre monde moderne (1960s)

De nombreux gestes, matières et symboles employés par les Romains existent encore aujourd’hui, mais leur signification a souvent profondément changé.

Il faut donc éviter d’affirmer que nos rites actuels proviennent directement des rites païens romains.

Leur transmission est plus complexe :

Rome impériale ➔ christianisation et transformations culturelles ➔ Moyen Âge ➔ époque moderne & industrielle ➔ aujourd’hui

Certaines pratiques ont disparu, d’autres ont été réinterprétées, tandis que certaines matières — comme l’encens, la myrrhe ou les huiles parfumées — ont simplement continué à être utilisées.

La religion : une continuité surtout visible

Dans les rites romains, on pouvait trouver :
autel + feu + encens + offrande + prière + procession

Certaines liturgies chrétiennes, notamment catholiques et orthodoxes, présentent encore extérieurement plusieurs de ces éléments :
autel + cierges + encens + prière + procession

Toutefois, **la ressemblance des gestes ne signifie pas que leur sens religieux soit identique**. Le christianisme les a intégrés dans une conception nouvelle du culte, centrée sur le Christ.

L'encens chrétien ne vient d'ailleurs pas uniquement du monde romain : il était déjà largement présent dans l'Ancien Testament, où il symbolisait notamment l'honneur rendu à Dieu et la prière qui s'élève vers lui.

Les huiles parfumées
Le **saint chrême** est une huile parfumée consacrée par l'évêque. Il est notamment utilisé lors du baptême, de la confirmation et de certaines ordinations ou consécrations.

Le saint chrême n'est pas un héritage direct de la religion romaine. Il prolonge surtout la tradition biblique de l'onction, tout en s'étant développé dans le contexte culturel de l'Empire romain, où l'usage des huiles parfumées était très répandu.



L’eau et le baptême

Les Romains employaient l’eau pour les aspersions et les lustrations destinées à purifier les personnes, les animaux ou les lieux. Le baptême chrétien trouve principalement ses origines dans les pratiques de purification juives, le baptême de Jean-Baptiste et l’enseignement du Christ.

L’eau n’exprime plus seulement une purification rituelle : elle symbolise aussi la mort et la résurrection avec le Christ, la naissance à une vie nouvelle et l’entrée dans la communauté chrétienne.

Autel et lumière: Autels, cierges et lampes demeurent présents dans les églises et les sanctuaires, avec un sens différent.

Processions: Les processions chrétiennes ont repris certaines formes cérémonielles antiques tout en les réinterprétant.

Le christianisme a conservé certaines matières et certaines formes du monde antique, mais il leur a donné une signification biblique et chrétienne nouvelle.

L’héritage romain ne réside pas seulement dans la conservation de certains gestes, mais dans leur transmission et leur transformation. L’encens, les huiles, les fleurs, les processions et les offrandes ont traversé les siècles, tout en recevant de nouvelles significations religieuses, sociales ou culturelles. Il faut donc parler d’une continuité matérielle et culturelle plutôt que d’une simple reproduction des rites romains.

L'UTILISATION DES PARFUMS
DANS LE MONDE MODERNE

1. Parfum personnel



L'élégance au quotidien.



2. Soin et cosmétique



Beauté et délicatesse.

3. Maison



Une atmosphère accueillante.

4. Bien-être



Harmonie du corps et de l'esprit.

5. Luxe et Mode



Le raffinement à la française.

Aujourd'hui, les parfums accompagnent le corps, la maison, le soin et l'art de vivre.

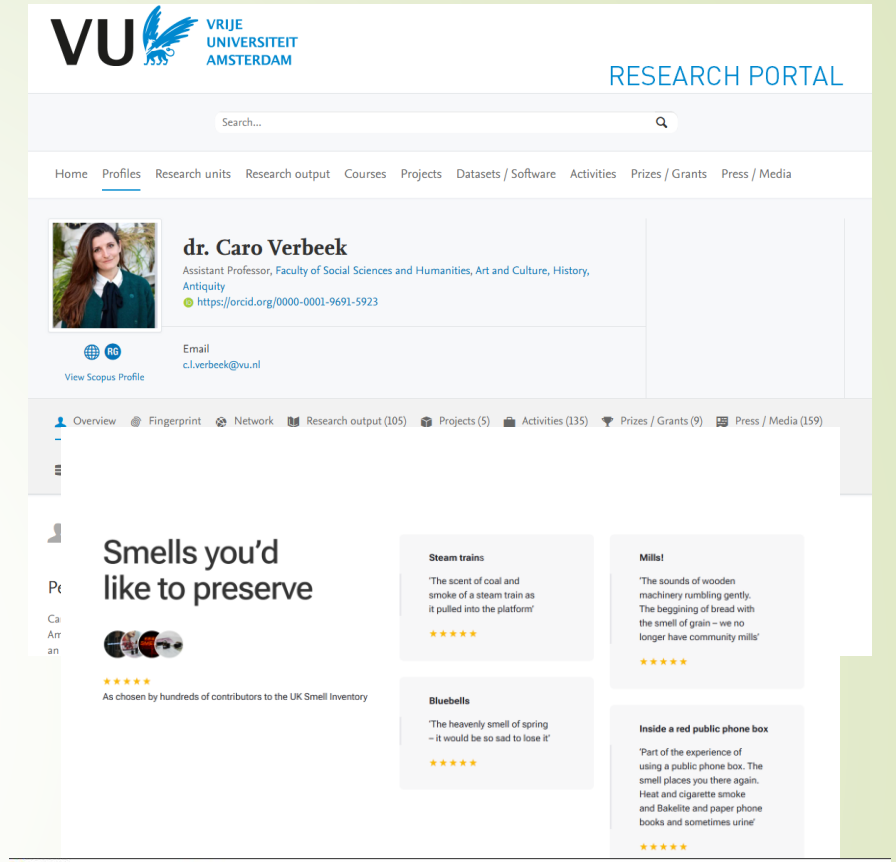
Aujourd'hui: intérêt inédit pour les odeurs et les parfums

Aujourd'hui intérêt inédit pour les odeurs et saveurs (depuis l'apparition de la publicité à la télévision)

- Jusque 1955 la France monopole de la parfumerie de luxe, fromages fermentés (une trace de sacré)
- Le métier de « nez » installé derrière son «orgue à parfums» doit être capable de mémoriser plusieurs centaines d'odeurs primaires et d'imaginer le résultat de leur assemblage
- On parle de l'art des parfums (ce qui n'a jamais été le cas des Romains)
- Rêve oriental (mémoire collective venant du monde antique?)
- Institut de recherche «archéologie olfactive»
- Il n'est pas un romancier qui ne se croit obligé de parler de l'envoutante odeur de la femme qu'il aime

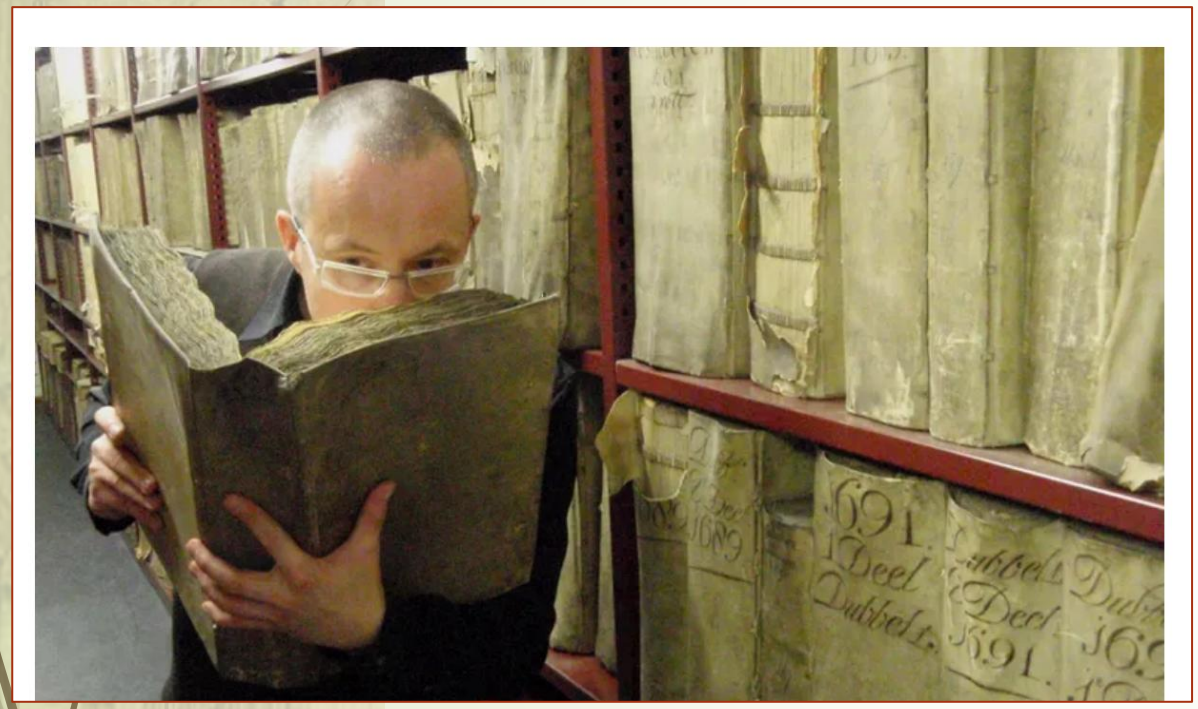
La recherche

- Chercheur en héritage olfactif
- Archéologie moléculaire: vieille Bouteille + Chromatographie + Nez
- La Myrrhe, résine, encens peuvent garder leur odeur des centaines d'année (momies, parfums égyptiens)
- Evenements tableaux (odeur de la Bataille de Waterlo, odeur de la montée d'anxiété de Napoléon quand il réalise qu'il a perdu)
- Encyclopédie des odeurs du passé, un atlas des odeurs





Les historiens contemporains et l'IA!



- «Il réunira des historiens, des parfumeurs, des experts en intelligence artificielle et des chimistes. Leur but : recréer des odeurs que l'on trouvait en Europe du 16e au 20e siècle, et constituer en parallèle une encyclopédie des odeurs, permettant ainsi au public de voyager dans le passé.»

Quelles fêtes actuelles possèdent un héritage romain ?

Les étrennes
Héritage très net. Les Romains échangeaient au Nouvel An des présents appelés *strenae*. Le mot français « étrennes » vient directement du latin *strena*.

Ferragosto en Italie
Son nom vient de *Feriae Augusti*, les « fêtes d'Auguste ». La fête, initialement célébrée au début du mois, fut ensuite fixée au 15 août et associée à l'Assomption.

Noël, le 25 décembre
Noël est une fête chrétienne, pas une continuation des Saturnales. Sa date fut cependant fixée dans le monde romain et partage une symbolique de lumière avec le solstice et Sol Invictus. Les historiens discutent encore des influences précises : parler d'une origine exclusivement romaine serait trop simpliste.



Quid aliud? *(What else ?)*

Natale di Roma, le 21 avril
Commémoration moderne de la fondation de Rome, placée à la date des anciennes Parilia. Il s'agit plutôt d'une **renaissance moderne** que d'une tradition restée ininterrompue.

Fête de la Saint-Jean et feux du 24 juin
Elle coïncide avec l'ancienne fête romaine de Fors Fortuna et avec la période du solstice d'été. Les feux viennent toutefois de traditions européennes variées : une transmission directe depuis Rome n'est pas démontrée.

Nouvel An, le 1er Janvier
Héritage assez direct du calendrier romain. Jules César conserva le 1er janvier comme commencement de l'année dans le calendrier julien, entré en vigueur en 45 av. J.-C. Notre calendrier grégorien en est une correction.







Conclusion

Quatre valeurs fondamentales: conservées jusqu'à nous:

- religieuse,
- alimentaire,
- médicale,
- érotique

L'accent a d'abord été mis sur les emplois sacrés, religieux et médicaux.

Ensuite les usages profanes, alimentaires et érotiques ont tendu à l'emporter, à mesure que se développait l'urbanisme et le commerce.

Dans nos sociétés matérialiste:

- La spiritualité des parfums reste considérable dans toutes les religions
- Les odeurs gardent encore quelque chose de leur tabous, de leurs mystères, de leurs prestiges sacrés (secret de leur confection et leur prix)
- En médecine nous agissons et nous raisonnons sur la lancée des Anciens



Conclusion avec ***Paul Faure***

«nous percevons tous, à travers les fleurs et les aromates, plus qu'un ondoiement de l'espace: une signification profonde, un message, une présence. Et pourquoi n'en aurait-il pas été ainsi dans l'Antiquité?»

«on essayera [..] on vous conseillera, on ne vous pressera jamais […] Car le parfum qui vous convient est comme un serviteur issu du plus lointain des âges, une personne, une âme que vous aimez comme la vôtre et qui vous aime. *Redolet antiquitatem*: il émane de l'antiquité»

«en deux mille cinq cent ans de traditions leur sensibilité olfactive, comme leur goût, s'était singulièrement affinée. Nous n'aimerions sans doute ni leurs cosmétiques, ni leurs remèdes, ni leur plats épicés, mais c'est nous qu'ils trouveraient incultes»

FIN


« On a appris le meilleur durant notre séjour. What else ? »
« L'Empereur Macronus nous a fait une gentille offrande. Quant à lui, il partait aux lions. Il paraît qu'il a de grandes capacités en calcul. »
ROMA IN AETERNUM!
GRAMMAIRE LATINE

S·P·Q·R

Une recette pour voyager dans les étoiles

Résumé libre

Boire de la rosée recueillie sur une toile de taremtule mâle.

Trouver une pierre de lune pendant une éclipse solaire.

La réduire en poudre avec le petit doigt en hurlant joyeusement.

Attendre un siècle qu'elle devienne du sel.

En déposer sur la queue d'une comète.

Puis sauter trois fois par-dessus un matou en prononçant une formule magique.



AD ASTRA SEMPER